

ARTS + SPECTACLES



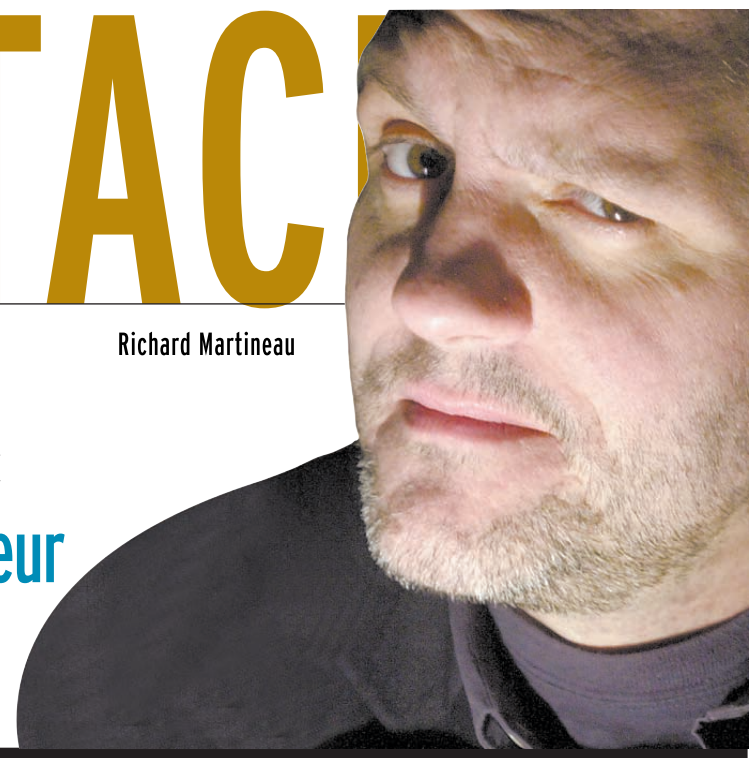
Richard Martineau

Alice au pays des musiques virtuelles

Page 5

Un franc producteur

Page 2



CAHIER D | LA PRESSE | MONTRÉAL | SAMEDI 5 JANVIER 2002

La Presse



Photo ALAIN ROBERGE, La Presse ©

Quatre rôles dans quatre émissions pour Geneviève Rioux: «Je me sens comme quelqu'un qui a eu trop de cadeaux à Noël, alors que d'autres en reçoivent peu.»

| GENEVIÈVE RIOUX |

À TOUR DE RÔLE



ISABELLE MASSÉ

À lire le télé-horaire, on croirait que Geneviève Rioux a pris comme résolution du Nouvel An d'être partout! Lundi, mardi, mercredi et jeudi, la comédienne revêtira les costumes et chaussera les souliers de quatre personnages dans quatre émissions!

Il y a d'abord la reprise de la télésérie *Chartrand et Simone*, le 7 janvier, à 21h, à Radio-Canada. Les téléspectateurs la retrouveront, le temps de six épisodes, aux côtés de Luc Picard. Le lendemain, à 20h, elle deviendra Ève, une sculptrice sourde et muette dans *Rivière-des-Jérémie*, au bras, cette fois, de l'acteur américain William Hurt. À compter du 9 janvier, elle apparaîtra dans le nouveau téléroman de Lise Payette, *Les Super Mamies* (à 20h, à Radio-Canada),

dans la peau de Françoise, la fille de Rita Lafontaine... avant de devenir l'amie de coeur d'Élise Guilbault dans *Un gars, une fille*, le 10 (à 19h30, toujours à Radio-Canada).

«Je me sens comme quelqu'un qui a eu trop de cadeaux à Noël, alors que d'autres en reçoivent peu, lance-t-elle. Ça me rend un peu mal à l'aise, notamment face au public et à mes compagnons de travail. J'ai toujours eu peur d'être partout, pour des raisons de crédibilité. Je me considère davantage comme une coureuse de fond, moi qui n'ai jamais arrêté de travailler depuis mes débuts.»

Alors, des cadeaux empoisonnés, tous ces rôles? «Que les émissions soient diffusées au même moment, alors que les tournages n'ont pas eu lieu en même temps, ça fait partie de ce que je ne peux contrôler dans mon métier. Je dois l'accepter.»

Geneviève Rioux peut se rassurer en se disant qu'elle portera quatre casquettes fort différentes d'une journée à l'autre: celles d'une féministe engagée, d'une femme d'affaires tirée à quatre

épingles, d'une sculptrice recluse et d'une homosexuelle ultra féminine. Presque tous des deuxièmes rôles, par ailleurs, qui ont exigé beaucoup de préparation dans certains cas. «Pour celui d'Ève, dans *Rivière-des-Jérémie*, j'ai rencontré plusieurs sourds et quelques interprètes. J'ai pris rendez-vous avec d'autres pour apprendre à dialoguer par signes. J'ai beaucoup appris. Cette facette de mon métier est géniale!»

En juillet 2000, Geneviève Rioux a su qu'elle deviendrait la compagne d'un Américain dans *Rivière-des-Jérémie*. «On m'a téléphoné pour me demander si j'étais libre cinq jours plus tard, se rappelle-t-elle. «Tu vas jouer la femme de William Hurt (dans le rôle d'un écrivain marginal), à Saint-Michel-des-Saints...» Il tournait au Québec à ce moment-là et trouvait l'atmosphère sur les plateaux très conviviale. J'ai dit oui tout de suite. J'étais excitée... mais pendant quelques jours, j'ai pensé que c'était une blague! Même si j'ai eu un trac fou, j'ai adoré jouer avec un homme qui a une telle feuille de route. On a vécu un beau moment ensemble.»

Malheureusement, elle n'a incarné son artiste solitaire que pendant cinq petits jours. «J'aurais aimé être en immersion pendant trois mois pour m'imprégner davantage du personnage. Ève habite dans un coin retiré où ne vivent ni sourds ni interprètes. Elle est solitaire et introvertie un peu par la force des choses.»

Rien à voir avec sa Françoise dans *Les Super Mamies*... «Elle travaille dans une agence de publicité et est très sociable. Elle est toutefois très conservatrice et de nature inquiète. Comme ses parents sont divorcés, elle s'est construit un cadre familial très serré. Elle est avec le même homme depuis 20 ans et est mère d'une adolescente. Réussir sa vie de couple et sa vie familiale est primordial. Quand son mari, qui a toujours rêvé de devenir diplomate, décrochera un poste à New York, elle se posera beaucoup de questions.»

Voir RIOUX en D2

OUVREZ UNE FENÊTRE
SUR LES ARTS ET SPECTACLES

CINÉMA
THÉÂTRE
MUSIQUE
LIVRES
EXPOSITIONS



cyberpresse.ca

CHAQUE MINUTE COMPTE

www.cyberpresse.ca

RIOUX

Suite de la page D1

Dans *Un gars, une fille*, on ne verra Geneviève Rioux, aux côtés d'Élise Guilbault, que dans un épisode, dans la peau d'Isabelle. « Ma première lesbienne ! J'espère que ça va marcher avec Élise ! Durant ce tournage, je baignais dans les interdits ; j'étais la blonde de... J'avais le droit d'improviser, même si les textes sont rigoureusement écrits. Dans ce métier, tout est toujours à recommencer. »

Et ce, même si elle le pratique depuis 15 ans. Déjà ! Rappelez-vous, elle massait Pierre Curzi dans *Le Déclin de l'empire américain*, en 1986. Elle venait de sortir du Conservatoire d'art dramatique de Montréal. Toute une entrée ! Depuis, elle s'est fait un nom d'avantage à la télévision et au théâtre qu'au cinéma. « C'est la scène qui m'a d'abord attirée à l'adolescence. Je joue toutefois moins au théâtre aujourd'hui ; il est parfois difficile de concilier vie familiale (elle est mère d'une fille de neuf ans et d'un garçon de cinq ans) et projets au théâtre. »

Geneviève Rioux répète néanmoins, en ce moment, deux pièces : *L'Honnête Fille* de Goldoni, qui sera présentée au Théâtre Denise-Pelletier à compter du 22 janvier, et *Les Gymnastes de l'émotion* (à compter du 19 février), une création du Nouveau Théâtre Expérimental inspirée du livre de Diderot, *Le Paradoxe du comédien*. Le comédien, pour être crédible et émouvoir, doit-il absolument ressentir ce qu'il joue ou être simplement un athlète de l'émotion ?

Posons la question à une comédienne... « Au théâtre, on a besoin de recul, ne serait-ce que parce qu'on doit toujours amplifier, répond Geneviève Rioux. Sur scène, le jeu est accentué, mais devant une caméra, il faut davantage intérioriser les émotions. »

Jouer à la fois à la télé et au théâtre permet donc à Geneviève Rioux de s'investir de deux façons. « La télévision comble également mon besoin d'être entourée, car les autres comédiens deviennent mes compagnons pendant plusieurs années. Au Québec, de toute façon, on ne peut vivre que du théâtre. Le marché étant petit, les comédiens courent et doutent tout le temps. Il faut être fait solide. Les deux ans qui ont suivi le tournage de *Chartrand et Simone* ont été très calmes. Je ne jouais que dans *Les Machos*. J'ai eu le temps de me remettre en question. J'ai ri l'autre jour en lisant une revue française sur le théâtre qui titrait : *Il joue au théâtre le soir et répète le jour!* »

En France, la réalité n'est pas la même...



Maintenant qu'il est producteur télé, Richard Martineau est à l'affût des idées d'émissions les plus originales.



RICHARD MARTINEAU

Un franc producteur

ISABELLE MASSÉ

En devenant rédacteur en chef de l'hebdomadaire Voir, il y a 10 ans, Richard Martineau s'était promis une chose : qu'il n'y serait plus à 40 ans !

« Il faut être jeune pour écrire dans ce journal, dit celui qui a quitté son poste à la fin de décembre 2001. Le lectorat doit le rester aussi. Je gueule tout le temps contre ceux qui refusent de vieillir et qui s'accrochent. »

À son anniversaire, le 29 juillet dernier, il a donc fait connaître ses intentions à son patron. Quelques semaines auparavant, Fabienne Larouche et Michel Trudeau, son partenaire d'Aetios Productions, lui avaient proposé de se joindre à eux pour développer des projets télévisuels. « Toutes les fois que je les rencontrais, je leur soumettais des idées. Le timing était bon. Un matin, je me suis levé en me disant : je suis producteur. Soudainement, mon cellulaire est devenu mon meilleur ami !

« C'est bien que quelqu'un d'autre prenne ma place au journal (Nicolas Titeley), avant que je ne sois plus capable de me réinventer. Je reste tout de même profondément attaché à *Voir*. » On s'en doute, la décision de partir fut difficile à prendre. « Ma blonde a été patiente ! Je me suis souvent réveillé la nuit en me demandant ce que je devais faire. Je disais : « Je quitte ! » Puis, le lendemain, tout était à recommencer... »

Pas étonnant donc qu'il ait conservé sa tribune toutes les semaines, en page 3. Celle par qui les critiques arrivent souvent ! « J'aime trop écrire. Mais j'ai promis à l'équipe de *Voir* que je ne ferais pas un Jacques Parizeau de moi-même. Je ne critiquerai pas les chefs actuels ! »

Richard Martineau aura de toute façon assez de pain sur la planche pour se mêler de ses oignons. Déjà, en novembre, il travaillait à un projet de talk-show, qui a avorté depuis. « À *Voir*, deux semaines après la soumission d'une idée, je voyais les résultats dans le journal. Mais dans le milieu de la télévision, il y a tellement d'intervenants... Sur 10 projets que je mets en branle aujourd'hui, un va voir le jour dans deux ans. Avant, je conduisais un yacht. Et maintenant, je me retrouve sur un paquebot ! Comme je suis très impatient et que j'ai la concentration d'un écureuil qui aurait bu un double espresso, je vais devoir m'habituer ! »

Le « producteur stagiaire », comme il se nomme à la blague, gère deux autres projets : un long métrage et un magazine de débats à la française. Il croise les doigts... et, en attendant, tente d'en apprendre le plus possible sur sa nouvelle profession, entre deux enregistrements des *Francs-Tireurs*, l'émission qu'il coanime depuis trois ans (et demi avec Benoît Dutrisac, à Télé-Québec (le mercredi, à 20 h)). « J'aborde ce nouveau métier humblement. Je me la ferme et j'écoute. Je ne pars pas avec l'idée de révolutionner la télévision. »

Les *Francs-Tireurs*, *Voir*, Aetios et moult articles à gauche et à droite... Vingt-quatre heures par jour suffisent-elles à Richard Martineau ? « Les gens pensent que je travaille beaucoup. Ce n'est rien comparé à Fabienne Larouche qui est une bête de travail et qui peut faire 15 versions d'un scénario. À 18 h, je suis tout le temps à la maison pour souper avec mes deux filles. J'enregistre *Les Francs-Tireurs* le lundi après-midi, je pars parfois en reportage le soir et j'écris mes articles entre 23 h 30 et 1 h 30. »

Depuis ses débuts en journalisme, à 18 ans, alors qu'il écrivait dans *L'Écho du transport*, Martineau est plus inspiré quand tout le monde ron-

fle. « Pendant longtemps, j'ai dormi le jour et travaillé la nuit... en solitaire. Quand je suis devenu rédacteur en chef de *Voir*, il m'a donc fallu un an pour m'adapter. J'étais féroce et indépendant. Tout le contraire d'un gars d'équipe. Mais j'ai finalement adoré m'entourer. Je vais d'ailleurs continuer de le faire en tant que producteur. »

En n'oubliant évidemment jamais son job de franc-tireur ! Pas question de ne plus inviter des personnalités téméraires dans son dépanneur désaffecté de Verdun. Même si les accueillir relève parfois de l'exploit. « Au Québec, l'image est très importante et il faut être gentil. Nous invitons, chaque semaine, le cardinal Turcotte pour parler de l'attitude de l'Église face aux gays notamment, mais il refuse systématiquement, alors qu'il est déjà allé à l'émission *La Belle et MacLeod*, à CKMF ! L'endroit où nous enregistrons déstabilise, par ailleurs, les invités. C'est drôlement éclairé. Rien pour les avantager. On peut quand même sortir gagnant d'une entrevue. Certains m'ont dit qu'en regardant celle avec Pierre Bourque, ils ont décidé de voter pour lui aux dernières élections, car il s'était extrêmement bien défendu. Même chose pour Pierre Marcotte que j'avais traité de gros kétaïne. »

Mais c'est d'abord l'image de l'ancien rédacteur en chef que l'irrévérencieuse émission a changée. Il est maintenant difficile de le trouver prétentieux après l'avoir vu fumer du pot en ondes, s'adonner à la nage synchronisée, se présenter devant la caméra dans son plus simple appareil, etc. « Je sais qu'à cause de *Voir*, on m'accole une image de fendant. Mais mes chroniques ne sont que la pointe de l'iceberg de ma personnalité. Au fond, je suis un bon diable ! »

VOTRE SOIRÉE DE TÉLÉVISION

Louise Cousineau

14:00 P FOOTBALL
Les amateurs de soccer vont se réjouir: le foot revient à TV5. Le championnat de France de première division.

18:30 a PARLEZ-MOI DES HOMMES
Louis Forestier sur sa vie sentimentale.

18:30 r LE JOUR DE LA MARMOTTE
Un météorologue revit sans cesse la journée de la marmotte. Amusant. Avec Bill Murray et Andie MacDowell.

20:00 ¥ SOIRÉE TINTIN
Pour savoir à quoi Hergé pensait en écrivant ses célèbres bandes dessinées. La réalité d'aujourd'hui en parallèle avec son imagination.

22:00 A ROMÉO ET JULIETTE
Leonardo DiCaprio et Claire Danes dans cette adaptation — en langue classique — de Shakespeare mais dans un décor moderne.

00:25 A FATALE
Un extraordinaire film de désir avec Jemery Irons et Juliette Binoche. Comme quoi les humains ne peuvent pas toujours contrôler leurs passions.



Louise Forestier

| | CANAUX | 18h00 | 18h30 | 19h00 | 19h30 | 20h00 | 20h30 | 21h00 | 21h30 | 22h00 | 22h30 | 23h00 | 23h30 | VD | VDO | |
|-----|--------|---|---|--|--|---|--|---|---|----------------------------------|------------------------------|--------------------------|------------------------|----|-----|----|
| RC | a | Le Téléjournal | Parlez-moi des... | Hockey / Canadiens - Flames | | | | | | Le Téléjournal | Nouvelles du sport | Claude Charron (22:55) | À la Maison... (23:25) | 4 | 4 | |
| | v | | | | | | | | | | | | | | | |
| TVA | c | Le TVA 18 heures | Cinéma / LE JOUR DE LA MARMOTTE (3) avec Bill Murray, Andie MacDowell | | | | Cinéma / SMILLA (5) avec Julia Ormond, Gabriel Byrne | | | | Le TVA | Sports (23:25) | 7 | 7 | | |
| | j | | | | | | | | | | | | | | | |
| TQ | y | Lucky Luke | Cinéma / LES DOUZE TRAVAUX D'ASTÉRIX (4) Dessins animés | | | Cinéma / SANS FAMILLE (3) avec Jules Sitruk, Pierre Richard (1/2) | | Le P'tit Varius (21:44) | Cinéma / ROMÉO ET JULIETTE (4) avec Leonardo DiCaprio, Claire Danes | | | | 8 | 8 | | |
| | e | | | | | | | | | | | | | | | |
| CTV | z | Les Simpson | Cinéma / POLICE ACADEMY VII: MISSION À MOSCOU (7) avec George Gaynes, Charlie Schlatter | | | Cinéma / TERMINATOR 2: LE JUGEMENT DERNIER (5) avec Arnold Schwarzenegger, Linda Hamilton (20:15) | | | Grand Journal (23:04) | | Sex-shop (23:34) | 5 | 5 | | | |
| | H | | | | | | | | | | | | | | | |
| TQS | k | CFCF News | The Habs... | Twice in a Lifetime | | Mysterious Ways | | Cold Squad | | Comedy Now! | | CTV News | CFCF News | 11 | 11 | |
| | K | | | | | | | | | | | | | | | |
| CTV | l | News | Reg. Contact | | | | | | | | | | | | 45 | 58 |
| | l | | | | | | | | | | | | | | | |
| PBS | h | Hockey / Sénateurs - Leafs (16:00) | Hockey / Canadiens - Flames | | | | | | Hockey / Canucks - Oilers | | | | 13 | 13 | | |
| | D | News | ABC News | The Practice | | Cinéma / G.I. JANE (5) avec Demi Moore, Viggo Mortensen | | | | News | Access... | 22 | 22 | | | |
| | b | | CBS News | Entertainment Tonight | | American Film Institute Awards | | | | | ER | 21 | 21 | | | |
| | g | | NBC News | Stargate SG-1 | | Cinéma / GOLDENEYE (4) avec Pierce Brosnan, Sean Bean | | | | | Saturday Night | 18 | 23 | | | |
| PBS | J | The Lawrence Welk Show | As Time... | Keeping up | My Hero | Black Adder | Ballykissangel | | Austin City Limits | | Cinéma / ANGEL ON... (4) | | 43 | 64 | | |
| | O | BBC News | The Editors | Wall Street | McLaughlin | Buried Treasure | | Allo (21:40) | Chef (22:10) ... (22:40) | | BBC News | ...View | 46 | 24 | | |
| PBS | 1 | 100 Centre Street / Diffusion de 10 épisodes. (10:00) | | | Behind Closed Doors... | | Midsomer Murders | | | Law & Order | | | 73 | 39 | | |
| | ¥ | Palmarès | d. | Ovation / Mara Tremblay | Thema / Tintin | | | | | | | | 31 | 31 | | |
| PBS | 2 | Arts, Minds | StarTV | Whole... | Roots of... | Scotch... | Music of Scotland | | The Scottish Fiddle Orchestra Plays Toronto | | Best of Sex and the City | | 72 | 34 | | |
| | 3 | | | | | | | | | | | | | | | |
| PBS | (| La Démocratie en agonie | Science, Éthique et Société | Clochers... | Regards | Encore quelques marches... | | N.A.S.A. Educational File | | In Focus | ...Internet | 47 | 26 | | | |
| | 5 | How'd they do that? | Storm Warning! | Battlebots | High Tech... | ...Planet | Exhibit A | | Into the Unknown | | Connection | High Tech... | 37 | 37 | | |
| PBS | | Le sport... | ...l'aventure | D'ici &... | Suivez le... | ...Planet | Cité partant | | Les plus beaux voyages... | | Golfs de... | D'ici &... | Cécile Dechambre | 23 | 51 | |
| | - | ... (17:55) | Lulu (18:40) | ... (19:05) | Mentors | Honey, I Shrunk the Kids | | Cinéma / ZENON: THE ZEQUEL avec K. Storms | | Cinéma / CLUE (4) avec Tim Curry | | | | 67 | | |
| PBS | 6 | 3rd Rock... | Drew Carey | Seinfeld | Cops | | America's most Wanted | | The X-Files | | Mad TV | | 36 | 46 | | |
| | w | Stargate SG-1 | 24 Hours at Tremblant | | | Mercedes Golf Tournament | | | Blackfly | | Inside... | Saturday Night | 3 | 3 | | |
| PBS | | Napoléon et l'Europe | Face cachée de l'histoire... Le Tunnel | | | | Cinéma / STALINGRAD (4) avec Dominique Horwitz, Thomas Kretschmann | | | | 25 | 53 | | | | |
| | | Legends... | Odysseys | Jackie Kennedy... Style | Roman Soldier to be | | Cinéma / HEARTBREAK RIDGE (5) avec Clint Eastwood, Mario Van Peebles | | | | 49 | 47 | | | | |
| PBS | | Maroc-zine | Le Nostre... | Zoom | Noir, monde | Paysage... | ...Palestine | Parsvision | Foco Latino | The District | Teleritmo | | 14 | 14 | | |
| | | The Goods | Fashion File | ...Wheels | ...Homes | Zoo Diaries | Dogs, Jobs | Coming out (1/2) | Female Fantasies | | Eros | | 71 | 29 | | |
| PBS | X | Duo Benezra | Chic Planète | Le Top 20 MusiMax | | | Musicographie / Little Richard | | Cinéma / HAIL! HAIL! ROCK'N'ROLL (4) Documentaire | | | Musicographie | 32 | 48 | | |
| | 8 | Box Office | Specimen | Buzzé | Fax | ConcertPlus / Britney Spears live à Las Vegas | | | | Groove Spécial 2001 | | 30 | 30 | | | |
| PBS | 9 | BBC News | Culture Shock | Antiques Roadshow | | Rough Cuts | | Sat. Report | Venture Files | Rough Cuts | Antiques Roadshow | 48 | 25 | | | |
| | 0 | ...l'aventure | Culture-choc | Journal RDI | Le Point | Enjeux / Jeux d'enfants | | Téléjournal | ...artistes | Chasse à l'ours blanc | Zone libre / Profession... | 19 | 19 | | | |
| PBS | ! | Sports 30 | ...Canadiens | Hors-jeu | ...danse aérobique 2001 | Boxe / Antwun Echols | Lawrence Chapman | | Sports 30 | ...Canadiens | Coupe du Monde de planche... | | 33 | 33 | | |
| | | Direction: Sud | Saint-Tropez, sous le soleil | | | Amour et petits bonheurs | | Inspecteur Barnaby | | Coroner Da Vinci | | | 24 | 52 | | |
| PBS | | Clocking off | Cinéma / SPENSER: PALE KINGS AND PRINCES (5) | | | DaVinci's Inquest | | Cinéma / THE GINGERBREAD MAN (4) avec Kenneth Branagh | | | 40 | 40 | | | | |
| | . | Tracker | Robot Wars | | Relic Hunter | | Cinéma / PLANET OF THE APES (3) avec Charlton Heston, Kim Hunter | | | Cinéma (23:15) | | 32 | | | | |
| PBS |) | Sportscentral | You Gotta... | Lacrosse / Toronto - Washington | | | Sportscentral | | | Snowboarding: FIS Cup | | 38 | 38 | | | |
| | .. | Tilda... | Volt | Nana classique: Nana... | | Musiques de films | | Cinéma / MISS DAISY ET SON... (3) | | Villages... | Cinéma / TOUT ÇA... (4) | | | | | |
| PBS | Z | Dangerous Police Videos | Sports Disasters | | Trading Spaces / Colorado | | Saving Life and Limb | | Leeches, Maggots & Bees... | | Trading Spaces / Colorado | | 39 | 27 | | |
| | # | ... (16:00) | Sportscentre | 2001 World's Strongest Man Competition | | | | NFL 2 Night | Sportscentre | | Dance Team | | 28 | 28 | | |
| PBS | Y | Cinéma (17:00) | Déchiquteurs | Redwall | Dilbert | Scooby Doo | Road... | Simpson | Henri, gang | La Clique | South Park | Simpson | Henri, gang | 34 | 45 | |
| | P | Cultivé et... | Pyramide | Journal FR2 | Union libre / David Douillet | Le plus grand cabaret du monde / Jean Yanne, Laurent Jalabert | | | ... (22:35) | Jrnl (23:03) | Cinéma | | 15 | 15 | | |
| PBS | + | Undersea... | Great Rivers | National Geographic | Cinéma / SULLIVAN'S TRAVELS (2) avec Joel McCrea | | | Cinéma / THE PALM BEACH... (3) (21:50) | | | Cinéma (23:35) | 74 | 56 | | | |
| | U | Loi du retour | Les Copines | C'est mon choix | Coup de coeur / ...soumises | | Éros et Compagnie | | Sortie gaie | | Ça sex'plique | Trauma / Vie à l'urgence | 35 | 44 | | |
| PBS | | Cap sur Qc | Les Carnets de l'emploi | | 90 Minutes P.M. / Dons de charité | | | Courrier télé de Louise | | Cap sur Qc | Quoi d'neuf, Charlemagne? | | 9 | 9 | | |
| | | ... (17:30) | Sabrina... | Les Aventures de Sinbad | | Roswell | | Buffy contre les vampires | | | | | 16 | 16 | | |
| PBS | \$ | Daring &... | Nightmare... | Scariest Places on Earth | | Buffy the Vampire Slayer | | Vampire... | Scary but... | Scariest Places on Earth | | Chart Attack! | 44 | 18 | | |
| | | Star Trek: Deep Space 9 / Diffusion de 3 épisodes. | | | | X Files/Anthologie | | X Files | | L'Ange noir | | 26 | 54 | | | |



Photo MICHEL GRAVEL, La Presse ©

Robert Astle (au centre), coproducteur du Festival Wildside, est entouré des interprètes des pièces *Leaving Detroit*, *Unsinkable*, *The Wild Party* et *Rhapsody*. À l'avant, de gauche à droite: Jordan St. James, Debra Lee McCormick et Linda Griffen; à l'arrière: Michelle Winters, Joel Fishbone, Keir Cutler, Jessica MacKenzie et Lori Delorme.

| THÉÂTRE |

Le Centaur en folie

ÈVE DUMAS

À Montréal, le théâtre marginal anglophone se joue au Festival Fringe, dans les petites salles comme l'Espace Geordie, le MAI et même dans des lofts du boulevard Saint-Laurent. Une fois par an, il s'éclate également au théâtre Centaur, dans le cadre de son Wildside Festival.

Pendant l'année, les deux dépisteurs en chef — Gordon McCall, directeur artistique du Centaur, et Robert Astle, dramaturge en résidence, comédien et metteur en scène — prennent part de façon très active à la vie culturelle underground montréalaise. Ils font la tournée des « appart-théâtres », des salles de 50 places et se gavent au Fringe pour découvrir les perles. Cinq productions seront retenues pour le Wildside.

Cette année, du 8 au 19 janvier, le festival célèbre son cinquième anniversaire et nous promet des créations plus mordantes que jamais. « D'une saison à l'autre, le festival est de plus en plus passionnant. L'édition de cette année est meilleure que jamais — drôle, brillante, envoûtante », affirme Gordon McCall dans un communiqué de presse.

Trois pièces ont été repêchées au Festival Fringe. Dans *Unsinkable*, on renoue avec le loser en soi. Michelle Winters et Lori Delorme jouent deux collégiennes pas très futées qui présentent leur ballet de nage synchronisée au spectacle de fin d'année.

Après *Teaching Shakespeare* (pièce qui avait remporté le prix du meilleur texte de l'Association des critiques de théâtre anglophones de Montréal, en 1999), Keir Cutler enseigne *Detroit*, son roman inédit, dans *Teaching Detroit*.

Mingus, Mingus, Mingus est un hommage au musicien Charles Mingus, rendu par Karen Kaderavek, comé-

dienne et violoncelliste. La musique est également le thème principal de la pièce *Rhapsody*, de Joel Fishbane. On y fait connaissance avec un George Gershwin hanté par la mémoire des nombreuses femmes qu'il a aimées et abandonnées au cours de sa vie.

La dernière pièce de la programmation fait écho et honneur au nom du festival. *The Wild Party*, un poème de Joseph Moncure March adapté par Jordan St. James, relate la choquante histoire d'une fête tournant à l'orgie et à la violence dans un speakeasy de la prohibition.

« Le Festival est habituellement comme un petit livre de nouvelles. Ce sont des spectacles assez courts, avec un ou deux comédiens sur scène. Mais dans *The Wild Party*, il y a 15 personnes sur scène ! » raconte Robert Astle.

Les compagnies invitées à participer à l'événement sont très bien reçues. On leur paie un cachet, elles reçoivent 75 % des recettes, le Centaur prend en charge la publicité, les relations médiatiques, le soutien technique, la vente des billets et l'administration. « Le Centaur ne gagne pas un sou là-dedans. Il le fait vraiment pour la communauté des jeunes artistes montréalais. Pour ces derniers, le festival peut être un tremplin », croit Robert Astle.

Le coproducteur du Wildside en est à sa quatrième participation au festival. Les deux premières fois comme comédien et, depuis l'an dernier, il seconde M. McCall dans la production de l'événement. De plus, l'auteur du spectacle solo *Les Chapeaux de Monsieur Zenobe*, présenté en mars 2000 au MAI, est dramaturge en résidence au Centaur cette année. Il prépare un autre solo, intitulé *Le Piano Woyzeck*.

THE WILDSIDE FESTIVAL est tenu au Centaur du 8 au 19 janvier. Divers forfaits sont offerts. Billeterie et horaire: 514 288-3161.

| RAP |

Akhenaton l'antistar

PHILIPPE RENAUD
collaboration spéciale

« J'AI BIEN peur, mon gars, que Gamani va faire un retour, annonce sur un ton enjoué le rappeur Akhenaton depuis un studio toulousain. On le réclame à cause de tous les *Popstars* et *Star Academy* à la télé. Il n'a pas le choix que de réapparaître... »

Gamani est une éphémère manifestation d'Akhenaton, l'une des éminences grises du rap français. Pour la petite histoire, le leader d'Iam avait fait paraître en 1997 un titre, *J'ai pas de face*, et le fameux clip mettait en vedette le véreux producteur Gamani.

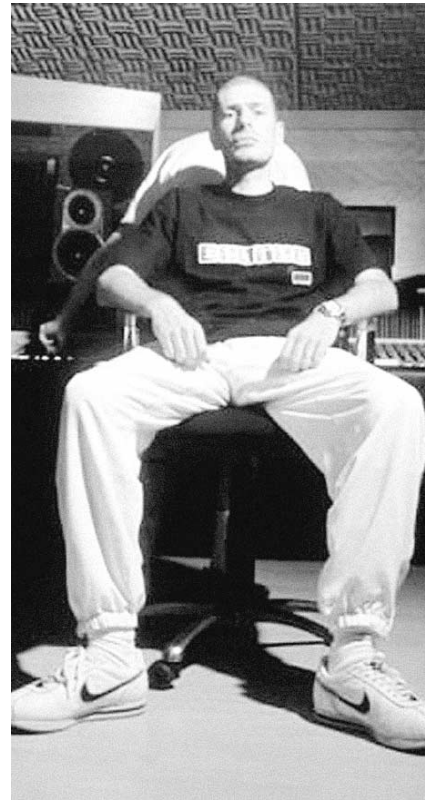
En 1997, Akhenaton s'en prenait aux boys bands. En 2002, il attaque la futilité d'entreprises « culturelles » dans lesquelles on montre au grand public — par le biais d'une série télé — comment l'industrie de la musique fabrique des popstars et entre dans ses frais après les avoir auditionnées, filmées, enregistrées et... encaissées ! Comme on le devine, Akhenaton, alias Akh, Chill, Chill Phil ou Sentenza a une piètre estime de la variété. « D'ailleurs, vous nous avez assez bien servis avec vos chanteurs québécois », relève-t-il, un peu narquois. Oui, bon, passons...

Il admet qu'il y a de la bonne variété (n'a-t-il pas déjà échantillonné Francis Cabrel sur son premier album solo, *Météque et Mat?*), mais la médiocrité l'exacerbe. Dans la pop comme dans le rap.

Le sujet tombe pile, *Sol Invictus*, son deuxième album solo en six ans, est tout sauf médiocre. Touffu, grave, entraînant, complexe, spirituel, à la hauteur des attentes de sa horde de fans. *Sol Invictus* (*Soleil invincible*) reprend là où *Météque et Mat* nous avait laissés : dans la description étoffée d'un univers où les problèmes de la rue et du hip hop, les questions existentielles, New York (ville qu'il adore et où il a déjà habité), la mélancolie et le religieux (il s'est converti à l'islam il y a neuf ans) ont beaucoup à offrir à qui s'en inspire.

Selon Akhenaton, le travail investi dans *Comme un aimant* (bande originale du film du même nom, conçue et réalisée par Akh) et dans la compilation *Electro-Cypher* (hommage à l'électro) a beaucoup influencé la composition de *Sol Invictus*. Soit le travail en groupe — contrairement à *Météque et Mat*, conçu avec un minimum d'effectifs et d'invités — et le mélange d'influences musicales. Ajoutez à cela des textes encore plus affilés et un débit, une voix renouvelés, « pour être à la page et rester original » comme il dit, l'album, paru en France en octobre dernier, devrait faire un tabac.

Faut dire qu'après le succès critique et commercial de *Météque et Mat*, perçu par plusieurs comme l'un des meilleurs albums rap français de tous les temps, la barre était haute. « Mais si j'ai mis du temps à réaliser cet album, c'est que j'ai été très occupé avec les projets d'Iam, les bandes originales (*Taxi*, entre autres) et mes deux enfants. D'ailleurs, ça fait longtemps que je ne vous ai pas visités. Pour cet album, je ne vais faire que deux concerts : un à Paris et l'autre à Montréal (ce printemps, si tout va bien) ! »



Akhenaton prévoit donner un concert à Montréal cette année.

Gentil et jasant

Le succès n'a visiblement pas altéré le caractère d'Akhenaton. Tout grave qu'il puisse paraître sur *Sol Invictus*, Philippe Frangione de son vrai nom (un Italien émigré tout jeune à Marseille) est d'une amabilité désarmante au téléphone, malgré une dure journée de travail en studio. « Je suis en train de faire le ménage dans mes bandes, explique-t-il. Pour *Sol Invictus*, j'ai composé plus d'une centaine de morceaux, pour n'en garder que 19. J'en retravaille quelques-uns, probablement pour un album à paraître plus tard cette année. »

Compte tenu du profond attachement d'Akhenaton à l'islam et à New York, la question du 11 septembre ne pouvait être évitée, tout comme celle de la collaboration (avortée) de la chanteuse Aaliyah sur *Sol Invictus*, dont l'enregistrement devait avoir lieu la semaine suivant son accident d'avion fatal...

« Ce qui est arrivé à New York m'a beaucoup touché, dit celui « qui rappe pour (s)es frères avec le turban » (dans *Horizon vertical*). Oui, je crains que le monde ait du ressentiment antimusulman. Mais il faut savoir que le suicide est un péché dans l'islam. À mes yeux, les terroristes ne devaient pas être de vrais musulmans, mais des gens contrôlés. » Aucun relent d'anti-américanisme dans ses propos ; on sent que Akhenaton est inquiet, mais se garde bien de juger.

« Aaliyah, je ne la connaissais pas. Nous nous étions parlé au téléphone peu de temps avant son décès, c'est tout. Ça m'a atterré lorsque j'ai appris la nouvelle de l'accident ; elle avait un très grand talent. Le morceau sur lequel elle devait chanter, je l'ai toujours, et il se peut qu'il soit sur mon prochain album. Par respect pour elle, je ne demanderai pas à quelqu'un de la remplacer. Je vais conserver la version que j'ai, enregistrée avec une chanteuse d'ici. C'est celle que j'avais envoyée à Aaliyah... »

Sur ce, Akhenaton vous souhaite une bonne année et il a bien hâte de nous payer une visite.

Espèce de dessinateur de génie!



Ce soir 20 h

THEMA TINTIN

Tout le monde à bord avec le jeune et indécoiffable aventurier, ses amis et son créateur.

AU PROGRAMME :

Le Temple du Soleil, Objectif Lune et deux documentaires.

ARTV

L'art en spectacle

VIDÉOTRON : 31 BELL EXPRESSVU : 129 STARCHOICE : 764

2001, l'année de La Tribu

PHILIPPE RENAUD
collaboration spéciale

« UN DES BEAUX commentaires que les gens de l'industrie et le public nous ont faits en 2001, confie Claude Larivée, c'est qu'il y avait un son La Tribu. Et c'est ce qu'on recherchait : une identité. »

L'identité de la jeune et tripanante étiquette de disques La Tribu est le reflet des musiciens d'ici, d'aujourd'hui. Elle est à la fois moderne et figée dans un imaginaire, « dans celui du cinéma québécois

des années 60 et 70, dit le directeur du label. Une certaine idée de Montréal, et du Québec, qu'on aimerait retrouver dans la musique ». La démarche de La Tribu vise à exprimer une certaine « montréalité », influencée par des Fred Fortin et Urbain Desbois qui viennent de l'extérieur de la ville.

Le petit label, hétéroclite écurie d'artistes qui scrutent la chanson, le rock, le traditionnel, le folk ou la musique actuelle, est né il y a à peine trois ans avec le premier album du groupe de Fred Fortin, *Gros*

Mené. « C'était un *statement*, perçoit Larivée. Après ça, on pouvait sortir n'importe quoi ! »

Voyez par vous-même avec la fournée discographique 2001 de La Tribu : Catherine Lambert ; *Fantastik Strapagosse* de WD-40 ; Jérôme Minière présente *Herri Kopter* ; *Doux Sauvage* de Robert Charlebois ; *Tombola Rasa* de René Lussier ; *Cash* de Jerry Snell ; la bande originale de *Du pic au coeur* ; les rééditions des albums des Cowboys Fringants. Autant de disques différents, débridés et rafraîchissants.

Ainsi, passée de petit label spécialisé dans les disques pour mélomanes avertis, la structure issue de la compagnie de production de spectacles Larivée, Cabot, Champagne (qui gère la salle du Cabaret) a réussi l'année dernière à élargir sa palette musicale pour embrasser un plus large public grâce, entre autres, aux albums de Robert Charlebois ou Catherine Lambert.

« On faisait d'abord des disques par nécessité, et pas nécessairement parce qu'on connaissait ça, avoue Claude Larivée, très sérieux dans

son rôle de producteur et réalisateur de disques, d'homme d'affaires discret et ferme. On connaissait la musique, on savait ce qu'on voulait entendre sur un album, mais on ne connaissait pas ce qu'étaient les rouages du disque. »

Le trio s'est donc mis en tête d'enregistrer ces artistes qu'ils apprennaient à connaître en produisant leurs spectacles, en suivant le modèle d'Audiogram. « Mais comme Audiogram ne peut pas enregistrer tout le monde, il a fallu qu'on se débrouille par nous-mêmes, poursuit Larivée. Pour y arriver, il faut rester concentrés sur nos décisions artistiques. On n'aurait jamais sorti l'album de Robert Charlebois si ça n'avait pas été en accord avec notre son. »

D'un coup de coeur pour Urbain Desbois — que Larivée aimerait bien faire décoller en France, « et pas pour faire du tourisme » — à celui, plus récent, pour Jerry Snell, les membres de La Tribu ont appris que l'objectif n'était jamais de vendre 50 000 exemplaires. Pour eux, la production de disques demeure une opération déficitaire, chose que les quelque 20 000 exemplaires de *Doux Sauvage* devraient pouvoir apaiser. Jusqu'au prochain disque à paraître.

En 2002, on prévoit un nouvel album des Cowboys Fringants pour mars, un nouveau Urbain Desbois, un album de chansons de Jérôme Minière, un *live* des Chiens et de Stephen Faulkner ainsi qu'un nouvel artiste que Larivée chérit dans le secret...

« Ce qu'on nous souhaite ? demande-t-il en terminant. Continuer d'avoir des artistes d'aussi grande qualité. Et vendre des disques ! »

L'ORCHESTRE DE CHAMBRE
I MUSICI
de Montréal
CHAMBER ORCHESTRA
YULI TUROVSKY - DIRECTEUR ARTISTIQUE

1801-1802
BEEHOVEN ET KUERTI
SÉRIE CONCERTS CENTRE-VILLE

ANTON KUERTI
PIANO

SEAN FERGUSON
« Heiligenstadt » (première canadienne)

LUDWIG VAN BEETHOVEN
Concerto pour piano n° 2 en si bémol majeur, opus 19
Symphonie n° 2 en ré majeur, opus 36

LE MERCREDI 16 JANVIER 2002, 20 H

Théâtre Maisonneuve
Place des Arts

PRÉSENTÉ PAR
Financière Sun Life

BILLETTS : I MUSICI 514.982.6038 ADMISSION : 514.790.1245

LE THÉÂTRE DE LA MANUFACTURE PRÉSENTE
ANTARKTIKOS

UNE PIÈCE DE DAVID YOUNG
TRADUCTION : ANDRÉ RICARD
MISE EN SCÈNE : MICHEL MONTY

AVEC :
RÉAL BOSSÉ
NORMAND D'AMOUR
STÉPHANE DEMERS
RICHARD FRÉCHETTE
MICHEL MONTY
JEAN TURCOTTE

«Une oeuvre très forte» - Voir
«Une pièce où prime la magie» - La Presse
«Mission accomplie» - Le Devoir
«Travail d'acteur phénoménal» - Salut bonjour, TVA

ASSISTANCE À LA MISE EN SCÈNE : JOSÉE KLEINBAUM
CONCEPTEURS : MARTIN LABRECQUE PIERRE LAFONTAINE OLIVIER LANDREVILLE
JEAN-FRANÇOIS PEDNÉ PATRICIA RUEL MARC SÉNÉCAL

8 JANVIER AU 2 FÉVRIER 2002

(514) 790-1245
1-800-361-4595
admission.com

4559, Papineau, Montréal
RÉSERVATIONS : (514) 523-2246
www.theatrelalicorne.com

LALICORNE

Le retour!
Les voisins
de Claude Meunier et Louis Saia
du 31 janvier au 3 février

DUCEPPE
www.duceppe.com

CKAC 730
Télé-Québec
La Presse
VIACOM AFFICHAGE
TVR

Théâtre Maisonneuve
Place des Arts

Billets en vente au 514 842 2112
et au www.pda.qc.ca
Réseau Admission 514 790 1245
Redevance et frais de service.

cyberpresse.ca / recettes

théâtre du rideau vert

En collaboration avec ubu

Une présentation de BANQUE LAURENTIENNE

MISE EN SCÈNE DENIS MARLEAU

AVEC Paul Ahmarani
Isabelle Blais
Maxime Denommée
Louise Laprade
Claude Lemieux
Paul Savoie

COSTUMES François Barbeau
DÉCOR Catherine Granche
LUMIÈRES Stéphane Jolicœur
MUSIQUE Denis Gougeon

Au Cœur de la rose
de PIERRE PERRAULT

DU 15 JANVIER
AU 9 FÉVRIER 2002

(514) 844-1793 • www.rideauvert.qc.ca

Affichage Astral Média
La Presse
SPEXEL
LES ARTS du Maurier

Fleurs d'acier
de Robert Harling

mise en scène de Monique Duceppe traduction et adaptation de François Tassé
avec Suzanne Clément, Josée Deschênes, Françoise Faucher
Véronique Le Flaguais, Béatrice Picard et Marie-Hélène Thibault
concepteurs Marcel Dauphinais Daniel Fortin Luc Prairie Claude Lemelin

DU 19 DÉCEMBRE
AU 9 FÉVRIER

DUCEPPE
www.duceppe.com

Théâtre Jean-Duceppe
Place des Arts

Billets en vente au 514 842 2112
et au www.pda.qc.ca
Redevance et frais de service.

Présenté en collaboration avec
BANQUE NATIONALE
CKAC 730
Télé-Québec
La Presse
VIACOM AFFICHAGE
TVR



Alice dans le tout petit studio de son modeste appartement.



Photos MARTIN CHAMBERLAND, La Presse ©

Sixième anniversaire d'Alien 8 ce soir

ALAIN BRUNET

TERRE FERTILE EN ce qui a trait aux nouvelles musiques expérimentales, Montréal peut (entre autres) compter sur le label indépendant Alien 8, qui en est déjà à sa sixième année d'existence. Des célébrations s'imposent donc ce soir, 21 h, à la Sala Rossa — située au 4848, boulevard Saint-Laurent, pas très loin de la désormais célèbre Casa del Popolo.

Fondé par Sean O'Hara et Gary Worsley (ce dernier est un disquaire aguerrri du magasin Cheap Thrills), Alien8 nous a fait découvrir des artistes nippons tels Keiji Haino et Merzbow — plusieurs d'entre eux se sont d'ailleurs produits au Festival international de musique actuelle de Victoriaville.

Des créateurs montréalais peuvent aussi compter sur le soutien du label ; avec le concert d'Alien 8, les Shalabi Effect, Mitchell Akiyama et autres David Kristian jouissent effectivement d'un rayonnement international. L'effervescence montréalaise en matière de création sonore d'avant-garde a ainsi mené les propriétaires de l'étiquette à faire découvrir de nouveaux artistes d'ici que d'autres labels locaux (Ambiances Magnétiques, Empreintes Digitales ou Victo) ne pouvaient absorber.

Alien 8 a également mis de l'avant le sous-label Substractif dont fait partie l'excellent compositeur et DJ Tim Hecker, qui s'est aussi fait connaître sous le pseudonyme Jetone, et qui donne le coup d'envoi au spectacle de ce soir. Soulignons que Tim Hecker vient tout juste de réaliser un disque aussi substantiel qu'atmosphérique, intitulé *Haunt Me, Haunt Me Do it Again*.

Formé de trois personnalités importantes, un trio figure aussi au menu. Son personnel ? Alexandre Saint-Onge est très actif dans le milieu de la musique actuelle expérimentale, comme c'est le cas de David Kristian, reconnu depuis quelques années sur la planète électronique. Le multi-instrumentiste Sam Shalabi (qui devrait empoigner le oud ce soir) est une véritable dynamo de création nouvelle ; il se produit notamment avec les groupes Molasses, Detention et Shalabi Effect. Enfin, Francisco Lopez, artiste de Barcelone lié au label Alien 8, mettra en relief un projet réalisé dans le cadre du fameux projet Silophone. Il y aurait monté toute une banque de sons dont les mélomanes pourront toucher les dividendes ce soir même... Inutile d'ajouter que la cote d'Alien 8 est à la hausse.

| ÉLECTRONIQUE |

Alice au pays des musiques virtuelles

ALAIN BRUNET

AU COEUR DE l'automne, on vous fait parvenir un disque. Vous l'écoutez distraitemment, vous le jugez superficiellement. Pas mal. Le disque reposera sur le coin de la table ; il y a d'autres priorités pour l'instant. Puis, vous lisez des critiques très élogieuses sur ce disque dans quelques médias alternatifs. Pendant ce temps, une dame à la voix très douce dépose de nombreux messages dans votre boîte vocale. Elle aimerait que vous entriez en contact avec la créatrice du disque en question.

Vous finissez par écouter attentivement *Mission 1*, premier album de Alice and the Serial Numbers, entièrement conçu, réalisé et produit par une jeune femme de 25 ans. Vous trouvez que les jeunes critiques en ont beurré épais, que cette musique est intéressante, digne d'intérêt, mais de là à crier au génie... Puis la dame à la voix douce vous appelle de nouveau, elle vous soumet de bons arguments en faveur de sa cliente, c'est bientôt Noël et vous avez déjà considéré que l'histoire d'Alice au pays de la zizique électronique ferait un bon sujet pour démarquer 2002.

Car cette artiste est une petite débrouillarde. Elle vend sa musique dans une boutique en ligne parfaitement sécuritaire en plus de la distribuer dans plusieurs magasins de disques du Québec. Alice procède ainsi à une mise en marché digne des professionnels.

De retour au travail, vous prenez rendez-vous, vous débarquez chez elle, quelque part sur le Plateau. Vous découvrez une femme menue, à peine sortie de l'adolescence — enfin, elle a 25 ans. Avec ses grands yeux de biche et son bébé chien fort excité, elle vous accueille et vous amène illico dans son monde virtuel et ses *serial numbers*.

Vous vous rendez compte qu'elle a un tout petit studio dans un modeste appartement qu'elle partage avec son informaticien de chum... comme c'est le cas de tous les « nerds cool », comme notre interviewée aime bien s'autoqualifier. Sur



Alice : « J'aime mon côté femme d'affaires. »

la table de travail, on trouve tous les outils nécessaires à la création électronique ; ordinateur, échantillonneur numérique, séquenceur, banque de sons, claviers...

La piqûre de la zizique

Alice vient de Québec, où elle a passé son enfance. Son adolescence s'est déroulée dans le « Far Est » montréalais, pas très loin de l'école Louis-Riel, « l'école privée des écoles publiques » où elle a terminé ses études secondaires. Dès le début de l'adolescence, elle avait la piqûre de la zizique, officiant à la guitare *lead* dans de multiples groupes de « rock harmonique, parfois progressifs ». À la résidence familiale, elle avait déjà son petit système multipistes, elle se faisait son petit *band* de rock à elle seule. Ce qui l'a conduite à s'inscrire à l'école Musitechnic, un des rares trempings pour ceux qui veulent se rallier à l'industrie de la musique.

« Je me suis alors numérisée, j'ai découvert Internet et ça a changé radicalement ma vision de la musique. Je me suis vraiment mise à la techno. Progressivement, je me suis

familiarisée avec ces nouveaux médias, pour ensuite travailler avec Claudé Champagne, dans son studio de Terrebonne, en tant qu'ingénieur de son adjoint. Parallèlement, je travaillais sur mon ordinateur avec des logiciels de composition musicale. J'ai ensuite travaillé comme technicienne audio dans une boîte de dessins animés. Au fil du temps, je me suis procuré de plus en plus d'équipement. C'est devenu sérieux. »

Depuis près de trois ans, donc, Alice vit au pays des musiques virtuelles. « Mes influences sont variées : un petit peu drum'n'bass, un peu techno, un peu house, un peu acid jazz, un peu rock. Comme tout le monde dans le domaine, je descends de Brian Eno, Kraftwerk, Aphex Twin, Orbital... Je me retrouve dans ce qu'ils font. »

Alice a d'abord créé quelques pièces qu'elle a échangées en format MP3 avec qui le voulait bien. Depuis lors, elle est devenue partie prenante d'une petite communauté de créateurs internautes de toutes provenances, avec qui elle partage

quotidiennement sa passion. En mars 2001, elle faisait un bond en avant, faisait un geste déterminant pour son avenir : un premier album était mis en chantier.

« C'est alors que j'ai vraiment décidé de créer de la musique, c'est ce que je voulais faire dans la vie. C'est pourquoi j'ai tout laissé pour faire ce projet-là. »

Au terme d'une phase intense de création, Alice a étoffé son site Internet (www.alicemusik.com).

« Mon chum Alex m'a aidé à construire un site sécuritaire et attrayant, car les gens sont craintifs. Ma mère, qui est designer graphique, a créé les images de la pochette de l'album. Mon père, conseiller en imprimerie, a trouvé le moyen de produire mes affiches. Un VJ (mon meilleur ami, en l'occurrence) a préparé des projections numériques pour mon lancement et mon éventuel spectacle — prévu au printemps. Tout ça a demandé beaucoup de temps et d'efforts. »

Au fait, la dame à la voix douce qui a déposé moult messages dans la boîte vocale du journaliste, c'était la maman d'Alice. *Cute!* Inutile d'ajouter qu'Alice est au centre des opérations : « Je coordonne, je signe les chèques, je suis la présidente de ma compagnie. J'aime mon côté femme d'affaires. »

Initiatrice d'un rare site québécois autogéré de vente de musique en ligne, Alice a rapidement constaté les limites du commerce virtuel. « Les gens craignent encore de confier leur numéro de carte de crédit sur Internet. C'est pourquoi j'ai décidé de distribuer localement mon album ; il a été mis en vente dans quelques magasins de Montréal, Québec, Trois-Rivières et Sherbrooke. Je suis présentement en négociations avec de vrais distributeurs indépendants. »

Alice voit encore plus grand : « Je fais plusieurs échanges de CD avec des artistes vivant partout sur la planète, et je caresse le projet de monter un label pour faire connaître ces artistes qui sont aussi mes amis. » Lorsque le rêve devient réalité... virtuelle.

THÉÂTRE 50 ANS
DU NOUVEAU MONDE

PRÉSENTÉ PAR
Financière Sun Life

UN SHAKESPEARE DÉVERGONDÉ PREND D'ASSAUT LE TNM!

LES JOYEUSES COMMÈRES DE WINDSOR

AVEC RÉMY GIRARD DANS LE RÔLE DE FALSTAFF
EMMANUEL BILODEAU, JEAN-PIERRE CHARTRAND
NORMAND CHOUINARD, FRÉDÉRIC DESAGER, NATHALIE GASCON
BENOÎT GIRARD, PATRICK HIVON, CHARLES IMBEAU
STÉPHANE JACQUES, ROBERT LALONDE, JEAN-SÉBASTIEN LAVOIE
BENOIT PARADIS, RENAUD PARADIS, PIERRETTE ROBITAILLE
CATHERINE TRUDEAU, JULIE VINCENT

DE SHAKESPEARE
TRADUCTION DE
NORMAND CHAURETTE
MISE EN SCÈNE DE
YVES DESGAGNÉS

DÈS LE
15 JANVIER

RÉSERVATIONS
866-8668
WWW.TNM.QC.CA

La Presse
CKAC730
Affichage Astral Media

BCBGMAXAZRIA
ENTERTAINMENT
présente

LE SPECTACLE MUSICAL
LES
DIX
COMMANDEMENTS

Plus d'un million de spectateurs en France

Prenez votre place dans l'histoire, Et procurez vous des billets dès maintenant pour l'une de ces représentations uniques.

Découvrez une nouvelle dimension à l'amour grâce à l'émotion véritable du **plus grand Spectacle Musical de tous les temps,**

Les Dix Commandements au Théâtre St-Denis.

«Un spectacle grandiose qui conjugue musique, théâtre et cinéma pour créer une atmosphère magique qui vous donnera l'envie d'aimer.»

À partir du 20 mars 2002

**Achats téléphoniques TEL SPEC 514-790-1111
SPEC 514-527-3644 groupes**

Une excellente idée cadeau !

Mise en scène : **ELIE CHOURAQUI** - Musique : **PASCAL OBISPO**
Textes : **LIONEL FLORENCE, PATRICE GUIRAO** - Chorégraphie : **KAMEL OUALI**
Costumes : **SÓNIA RYKIEL** - Décors : **GIANTITO BURCHIELLARO**
Producteurs : **MAX AZRIA, CHARLES COHEN, THIERRY MUTIN**
Co-producteurs : **7 ART PRODUCTION, ELIE CHOURAQUI, ALBERT COHEN, DOVE ATTIA**

1057
Rythme FM

UNIVERSAL
UNIVERSAL MUSIC

RENAISSANCE
MONTREAL

La Presse

TVR

Théâtre St-Denis 1

www.lesdix.com

| THÉÂTRE |

Les grands explorateurs, la suite

ÈVE DUMAS

EN JANVIER 2000, le Théâtre La Licorne lançait sa saison d'hiver avec la création d'*Antarktikos*. Succès oblige, on a décidé de partir l'année 2002 avec la même formule — tournée au Bic, à Vancouver, à L'Assomption et à Sainte-Thérèse en prime.

Il y a deux ans, au moment où l'équipe se mettait au travail, il était venu aux oreilles de notre expert québécois des grands froids, Bernard Voyer, qu'un spectacle titré *Antarktikos* prendrait l'affiche. Intarissable sur le thème des extrêmes, l'explorateur avait offert à Michel Monty et à ses comédiens de les entretenir pendant une petite heure sur le sujet du froid. La « conférence » offerte bénévolement aura finalement duré presque une journée entière.

« On éprouvait des difficultés avec certains passages du texte, explique Réal Bossé, qui prête son hirsute tête au docteur Levick. Il y avait beaucoup de dialogue. À un moment donné, un des personnages part en dihyrambe alors que souffle un vent de 70 noeuds. » Bernard Voyer est venu confirmer que dans la « vraie vie », le malheureux serait mort, emporté par une bourrasque ! Le passage fut coupé. Ce n'est sans doute pas un hasard non plus si les comédiens regardent le sol pendant une bonne part du spectacle.

« Quand on a froid, on ne fait pas de grands gestes, explique le conférencier. On se replie sur soi-même comme un fœtus. Ça va à l'encontre de toute règle théâtrale, mais il fallait, pour être crédibles, que les comédiens parlent à terre plutôt que le menton en l'air. »

« Pour nous, c'était fascinant de l'écouter. C'est comme si on avait la chance de se faire expliquer ce qu'était le théâtre Globe du temps de Shakespeare par quelqu'un qui était là », se rappelle Réal Bossé.

M. Voyer est en effet bien placé pour conseiller l'équipe. En 1995, avec son coéquipier et ami Thierry Pétry, il faisait 1500 kilomètres en ski dans l'Antarctique et atteignait le pôle Sud. Tout juste avant Noël, il est revenu du mont Vinson, le plus haut sommet du continent antarctique — et le plus froid au monde —, qu'il a atteint avec sa compagne Nathalie Tremblay. L'équipe atteignait le sommet le lundi 10 décembre 2001, en toute dignité.

Ce ne fut malheureusement pas le cas de l'expédition scientifique du capitaine Campbell et de ses cinq coéquipiers qui ont failli laisser leur peau à l'hiver sans fin de la nuit australe. Robert Falcon Scott et son équipe d'explorateurs, partis à la recherche du pôle Sud pour y planter le drapeau de la Grande-Bretagne avant les Norvégiens (finalement, Amundsen arriva le premier), avaient péri sur le chemin du retour. Mais la branche

scientifique de l'expédition, déposée à l'entrée du continent, a survécu à sept mois d'un hiver infernal, prisonnière d'une caverne creusée dans un amas de neige et de glace. C'est l'histoire de ces six héroïques survivants qu'a choisis de raconter le dramaturge canadien David Young.

Entraide et haine

Il fait donc non seulement un extraordinaire exposé sur cette « terre » méconnue qu'est l'Antarctique, mais crée également un microcosme de la société ultra-hiérarchisée de l'ex-Empire britannique, progressivement rongée par l'instinct de survie. « Plus on recherche la survie, plus on devient animal. L'esprit prend des chemins insoupçonnés. Des fois, les personnages hallucinent, ils vivent l'entraide, mais aussi la démente et la haine, tout ça sous le chapeau du froid. Dans les situations de grande survie, personne n'est parfait. »

Ils se battent contre leurs monstres, essaient de se retenir, d'empêcher la dérive et la folie qui les guettent. « C'est le show le plus difficile que j'aie eu à jouer, celui qui me fait le plus mal, physiquement, affirme Réal Bossé. J'ai pourtant travaillé avec des compagnies très physiques comme Omnibus et Carbone 14. J'ai fait de la danse. Mais là, il faut jouer la peur de mourir pendant deux heures. On tremble tout le long, on est tout pognés. »

L'équipe composée de Michel Monty à la mise en scène et dans le rôle d'Abbott, en remplacement de Gérard Gagnon, de Bossé, Normand D'Amour, Stéphane Demers, Richard Fréchette et Jean Turcotte, ainsi que des concepteurs Olivier Landreville au décor, Marc Sénécal aux costumes, Martin Labrecque aux éclairages et aux aurores australes et Jean-François Pednô à la bande sonore couronnée d'un Masque, cette équipe, donc, a bien fait ses devoirs. Non seulement a-t-elle réussi à captiver public et critique, elle a convaincu le prince des glaces en personne.

« Comme n'importe qui, je n'aime pas voir quelque chose dans mon domaine qui fasse *cheap* ou qui manque de rigueur. Dans cette pièce-là, ça n'arrive pas. Tout est juste. Rien ne me plairait davantage que de donner deux ou trois répliques dans ce spectacle. Je serais même prêt à faire le mort dans un sac de couchage ! » Mais cette fois, il se contentera encore de se faire bon public, ce qui est déjà quelque chose, puisque les spectateurs, enveloppés par le dispositif scénique, font presque partie intégrante de la pièce. Attachez votre tuque avec de la broche !

ANTARKTIKOS de David Young, traduction d'André Ricard. Une production du Théâtre de la Manufacture présentée à La Licorne du 8 janvier au 2 février.



Photo MARTIN CHAMBERLAND, La Presse ©

Le comédien Réal Bossé et Bernard Voyer, notre expert des grands froids, dans le décor d'*Antarktikos*.

Science!

on joue

Activité du jour :
Transformez-vous en espion !
Décortiquez les jouets
pour comprendre
leur fonctionnement.

Affiche Harry Potter
gratuite aux 400 premiers
enfants !

Dernier week-end !

Le Centre des Sciences de Montréal au Vieux-Port se transforme en terrain de jeu !

En exclusivité à Montréal

Participez à la construction de la mosaïque géante



Demandez le forfait famille.

Tous les jours, de 11 h à 16 h 30

(514) 496-4724 ou 1 877 496-4724

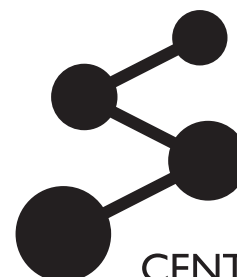
www.CentredesSciencesdeMontreal.com

Partenaires média :

La Presse



BOMBARDIER



CENTRE
DES SCIENCES
DE MONTRÉAL
Canada

Benoit PAQUETTE Humoriste-imitateur
Un pour tous

DE RETOUR À MONTRÉAL
Pour un soir seulement!

Au Gesù - Samedi 26 janvier, à 20 h
Billets en vente au: (514) 861-4036
ou sur Admission: (514) 790-1245

BYC, SODIÉC, La Presse

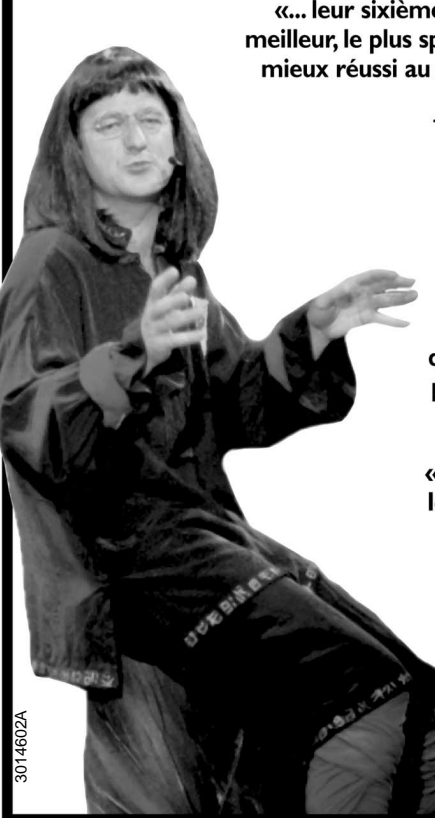
cyberpresse.ca / arts

cyberpresse.ca

LÉVESQUE & TURCOTTE

DÉJÀ PLUS DE 35 000 SPECTATEURS EN 2001!

Sous ObservatiOn



«... leur sixième spectacle est le meilleur, le plus spectaculaire et le mieux réussi au niveau des effets visuels.»
- J. Beaunoyer, La Presse

«Ça m'a beaucoup plu. Au niveau de la scénographie, ils utilisent des éléments audiovisuels avec beaucoup de bonheur.»
- C. Vachon, Salut Bonjour

Ils sortent de l'ordinaire avec une excellente galerie de personnages.»
- C. Montessuit, Journal de Mtl

«Un numéro d'ouverture franchement spectaculaire. Le duo a comme grande qualité de nous amener dans des sentiers peu explorés par les autres humoristes.»
- P. Wilhelm, TVA

«La technique utilisée, les projections, les effets, le son et le visuel, ça vaut le détour juste pour les voir eux.»
- J.-M. Lapointe, C'est bien meilleur le matin

Les Productions BYC ltée, SODIÉC, La Presse

Théâtre St-Denis 2 25-26-31 janvier - 1^{er} et 2 février, 20 h
Réservations: TEL-SPEC (514) 790-1111

Calendrier 2002

- Sherbrooke: 5 janvier
- Longueuil: 11 janvier
- St-Jean: 12 et 13 janvier
- Ste-Foy: 16 au 19 janvier
- Montréal, St-Denis: 25-26 janvier
- 31 janv. au 2 fév.
- L'Assomption: 13 et 14 fév.
- Trois-Rivières: 15 et 16 fév.
- Terrebonne: 19 au 21 fév.
- Joliette: 22-23 février
- Rivière-du-Loup: 27-28 fév.
- Rimouski: 1er et 2 mars
- Amqui: 3 mars
- Gaspé: 4 mars
- Granby: 7-8 mars
- St-Hyacinthe: 9 et 11 mars
- Valleyfield: 15 mars
- Alma: 19 mars
- Chicoutimi: 20 et 21 mars
- Drummondville: 23 mars
- St-Hubert: 6 avril
- Thetford Mines: 7 avril
- Rouyn-Noranda: 10 avril
- Amos: 11 avril
- La Sarre: 12 avril
- Val d'Or: 13 avril
- Shawinigan: 19 avril
- Sorel: 21 avril
- Chibougamau: 24 avril
- Roberval: 25 avril
- Jonquière: 26 et 27 avril
- La Tuque: 28 avril
- Fermont: 2 mai
- Sept-Îles: 3 mai 2002
- Baie-Comeau: 4 mai
- St-Irénée: 9 et 10 mai
- Ottawa: 11 mai
- Ste-Foy: 15 au 18 mai
- Lac-Mégantic: 19 mai
- Trois-Rivières: 25 mai

Lemire

avec la complicité de Michel Côté et Jean-Pierre Plante
au théâtre St-Denis I
www.daniellemire.com

DE RETOUR AU ST-DENIS
Supplémentaires
25-26-27 janvier

Réservation : (514) 790-1111

ANALEKTA, CKOI, Radio-Canada, Québec

Hydro Québec présente l'Orchestre symphonique de Montréal
Charles Dutoit, Directeur artistique

L'émotion fortissimo

Alessandra Marc
chante Strauss
8 ET 9 JANVIER 20 H

«Alessandra Marc possède la plus belle voix au monde.»
The Washington Post

CHARLES DUTOIT, chef d'orchestre
ALESSANDRA MARC, soprano

R. STRAUSS, Festliches Praeludium,
Les Quatre derniers Lieder,
Symphonie alpestre

Conférence avant concert, 18 h 30:
Nancy Berman, musicologue

Soirée du 8: SONY
Soirée du 9: CIBC

Les Matins symphoniques Metro
9 JANVIER 2002, 10 H 30

CHARLES DUTOIT, chef d'orchestre
MARIANNE DUGAL, violon

BRITTEN, Gloriana, suite
CONUS, Concerto pour violon
SIBELIUS, Le Barde, Canzonetta,
Pan et Écho
RAVEL, La Valse

Avant le concert, café et collation matinale vous sont offerts!
METRO

Hélène Mercier :
pour une première fois avec l'OSM
13 JANVIER 2002, 14 H 30

CHARLES DUTOIT, chef d'orchestre
HÉLÈNE MERCIER, piano

HAYDN, Symphonie n° 69
MOZART, Concerto pour piano n° 23
ROUSSEL, Poème de la forêt
RAVEL, La Valse

Commencez vos Dimanches en musique au restaurant **La Rotonde**
(voisin de la Salle Wilfrid-Pelletier), et obtenez 15% de rabais sur présentation de votre billet. Réservations : (514) 847-6900.

Michel Dalberto : reconnu
comme l'un des meilleurs mozartiens de notre époque
15 ET 16 JANVIER 2002, 20 H

YOAV TALMI, chef d'orchestre
MICHEL DALBERTO, piano

MOZART, Concerto pour piano n° 27
BRUCKNER, Symphonie n° 3

Soirée du 15: Comité des bénévoles de l'OSM
Soirée du 16: RITZ-CARLTON

OSM 514-842-9951
Place des Arts 514-842-2112

514-790-1245
1-800-361-4595

La Presse, osm.ca, ORCHESTRE SYMPHONIQUE DE MONTRÉAL, CHARLES DUTOIT

Jean Lapointe en spectacle

NOUVEAU SPECTACLE!
Humour, chansons et émotions!

Derrière deux yeux...
Y'a une histoire!

Mise en scène: Dominique Lévesque

Au Gesù
du 22 au 25 janvier, à 20 h

Supplémentaires les 1^{er} et 2 février

Billets en vente au: (514) 861-4036
ou sur Admission: (514) 790-1245

BYC, SODIÉC, MUSICOR, La Presse

UN GRAND CASTING PAN-QUÉBÉCOIS

OUVERT À TOUS CEUX QUI ONT DU TALENT !

Rêvez-vous d'être l'une des vedettes d'un grandiose spectacle comme Roméo et Juliette ?
Avez-vous le talent pour faire partie de ce grand spectacle ?

TENTEZ VOTRE CHANCE!

Des auditions auront lieu à Montréal, Québec, Rimouski, Chicoutimi, Trois-Rivières, Sherbrooke et Gatineau.

Toute l'information sur www.cyberpresse.ca/romeoetjuliette
Montréal : (514) 281-7978 Extérieur : 1 800 281-7978

Libretto, SODIÉC, SPECTRA, cyberpresse.ca

DISQUES

Prodige du jazz français

LE JEU est invariablement généreux, alerte, jamais proluxe. L'attaque est furtive, soudaine. La fluidité, totale. La connaissance de l'esthétique jazz, irréprochable. Ajoutons à ces qualités le sens du velouté dont témoignent les grands pianistes. À la tête d'un trio parfaitement soudé (le contrebassiste Clovis Nicolas et le batteur Tony Rabeson), ce Nantais s'avère supérieurement doué, imaginatif, fort de concepts qui lui sont propres. En fait, il est de ces prodiges de la zizique capables de transcender le genre qu'ils préconisent dès l'aube de leur carrière. Après écoute de son superbe *Sightseeing*, permettons-nous cette prédiction : Baptiste Trotignon deviendra une immense star du jazz... si les Américains daignent l'admettre. En attendant, on soulignera qu'il est lauréat du prix Django Reinhardt du meilleur musicien français pour l'année 2001.

★★★★
SIGHTSEEING
Baptiste Trotignon
Naïve (importation française)
Alain Brunet

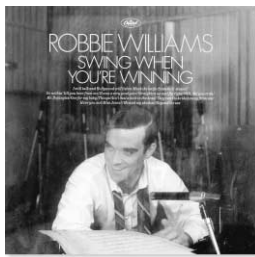
Ensevelis sous des sons superbes

DANS LA JUNGLE du fast-food électronique, The Avalanches se démarque dès les premières mesures. Paru au terme de l'année précédente sur le marché canadien (lancé ailleurs depuis belle lurette), *Since I Left You* est le disque de cinq jeunes artisans de la pop australienne (de Melbourne, plus précisément) ayant à peu près tout ingurgité, tout digéré, tout malaxé. C'est dire que les variables de cette superbe pop numérique sont innombrables. Elles dévalent bellement les pistes (du studio, s'entend), sections de cordes, rap multilingue, rires éclatants, orgue kétaine, voix de midinette, jazz moderne, chant lyrique ou autres sons ambiants étoffent bellement ces pulsations qui n'ont rien de linéaire. The Avalanches laisse ainsi dévaler des centaines de sons et vous ensevelit les pavillons auditifs en toute cohésion. Voilà de l'excellente pop électronique.

★★★★
SINCE I LEFT YOU
The Avalanches
Sire / Modular
Alain Brunet

Le nouveau crooner

SPORADIQUEMENT, la *music business* nous sert un crooner de talent. Rarement un chanteur ayant germé au sein des insipides *boys bands* mène une vraie carrière en solo. Quel est le rapport entre les deux phrases précédentes ? Robbie Williams, le crooner (britannique) de l'heure. Comme ce fut le cas de Harry Connick Jr et autres John Pizzarelli, la formule est toujours la même pour faire triompher un jeune soliste en costard accompagné d'un grand orchestre : répertoire somptueux des années 40, 50 et 60 (*It Was a Very Good Year* de Ervin Drake, *Straighten Up And Fly Right* de Nat King Cole et Irving Mills, *Well Did You Evah* de Cole Porter), duos spectaculaires (tel *Somethin' Stupid* avec Nicole Kidman), impeccables arrangements de cordes, cuivres et bois (signés Vince Mendoza dans le cas qui nous occupe), et ce swing si rassurant. Ces éléments ainsi réunis, le beau chanteur peut exercer son charme et ses vibratos sur des auditeurs de tous âges. Est-il besoin d'ajouter que la formule sied parfaitement à Robbie Williams ?



★★★★ 1/2
SWING WHEN YOU'RE WINNING
Robbie Williams
Chrysalis / EMI
Alain Brunet

Cette fois, c'est la bonne !

À LA SUITE de ses premiers succès, le quatuor californien No Doubt s'était fendu d'un deuxième album ordinaire. Il n'était pas question de manquer son coup une autre fois. Ainsi, sur *Rock Steady*, qui respire le new wave (particulièrement Blondie, sans le côté désinvolte), la bande à Gwen Stefani a mis toute la gomme, à commencer par les producteurs : Sly & Robbie (sur deux chansons), Prince, Nellee Hooper, Ric Ocasek (ex-chanteur des Cars), William Orbit... Aucune chance à prendre, malgré le risque de décevoir les fans de la première heure, accrochés au ska-pop d'origine. *Rock Steady* est truffé de mélodies colorées et pop, très accrocheuses, de chansons carrément rock et de quelques incursions reggae. Celui-là, on ne devrait pas s'en lasser de sitôt...

★★★★ 1/2
ROCK STEADY
No Doubt
Interscope / Universal
Philippe Renaud
collaboration spéciale

Potable, la Shakira

À MOINS d'avoir passé les derniers mois dans une grotte de Tora Bora, vous avez probablement entendu parler du phénomène Shakira. Digne représentante de l'Amérique latine, cette jeune femme au fessier élégant (souvent bien en vu à MusiquePlus) veut maintenant faire carrière dans la langue de notre Céline avec *Laundry Service*, son premier compact majoritairement en anglais. Bien sûr, on pourrait comparer cette blondinette aux nymphettes droit sorties de l'usine à fabriquer des Britney, mais ce serait faire preuve de mauvaise foi. Car Shakira sait chanter. Sait composer aussi, puisqu'elle a participé à l'écriture de tous les titres ici répertoriés. Tenez, elle a même réalisé l'album au grand complet. On lui devine aussi un certain goût pour le risque, une volonté à pousser la machine pop un peu plus loin — références world, techno... et surf ! —, même si les influences sont parfois un peu trop évidentes. Cela dit, l'effort est là. Le talent aussi. Shakira ne va pas changer le monde



Photo MARTIN CHAMBERLAND, La Presse ©

Denis Hébert, fondateur et meneur du groupe Raoul : « Je ne peux pas mettre toutes mes influences musicales sur le même disque, ça ne serait pas écoutable ! »

Le folklore imaginaire de Raoul

ALEXANDRE VIGNEAULT

FAIRE DU SURPLACE n'est pas le sport préféré de Denis « Raoul » Hébert. Loin s'en faut. Le meneur de Raoul, formation locale connue et reconnue pour sa vision lumineuse de la musique klezmer, est même un peu difficile à suivre. Puisque l'idée de faire deux fois le même disque l'innuie, il multiplie les projets parallèles et prend un malin plaisir à explorer constamment de nouveaux territoires.

Un peu plus de cinq ans après la parution de *Coolklez*, après un album de piano solo et un autre en tandem avec DJ Pocket (sous le nom de Rhodes & Rhythms), Denis Hébert revient à la musique klezmer par une voie détournée. Car sur *Raoul et les raoulettes*, sorti 10 jours avant Noël, les airs tournoyants inspirés du folklore traditionnel juif se marient avantageusement à toute une variété de *beats* dansants résolument modernes. De la musique klezmer à l'heure du village électro-global avec beaucoup de scratches et quelques sourires.

Le nouveau disque de Raoul a l'esprit à la fête, même si elle s'est déplacée de l'Europe de l'Est, berceau de la musique klezmer, à la Raoulie, contrée imaginaire où Denis Hébert et ses nombreux collaborateurs (quatre musiciens et trois choristes-danseuses) puisent leurs inspirations nouvelles. Ça explique pourquoi le nouveau disque porte l'intrigant sous-titre « musiques et danses de Raoulie ».

République socialiste dont la capitale s'appelle Montraoul, la Raoulie est un petit pays utopique abritant environ 20 000 âmes. Où se trouve-t-il ? « Il existe juste dans nos têtes, c'est l'imaginaire de tout le monde », explique son créateur. L'invention de cette république a un autre avantage, selon Denis Hébert, celui de situer sa musique. Curieux, non ? « En disant que c'est de la musique de la Raoulie, on ne s'attend plus à rien, on s'attend à n'importe quoi. Ça crée un climat d'ouverture chez l'auditeur », estime-t-il.

« *Coolklez*, c'était une grande messe klezmer sérieuse. *Raoul et les raoulettes*, ce n'est pas sérieux. C'est un album de party avec des cho-

ristes et un DJ », explique-t-il. La différence saute aux oreilles. Sur *Raoulettes*, chanson qui ouvre le disque, violon et clarinette prennent appui sur de lourdes pulsations de basse et de batterie. *Rasklez et Bis-cuits* flirtent avec le hip hop, *Umpa beat* avec la techno, *Rhumba Moon* avec une sorte de dub latinisé et ainsi de suite. Presque de la musique klezmer pour le plancher de danse, trop bâtarde pour les puristes, prête à ravir les amateurs de musiques métissées et accessibles.

De toute évidence, même si le polyvalent Denis Hébert tient encore solidement les rênes de Raoul et qu'il est curieux de toutes sortes de musiques, la présence de son vieil ami DJ Pocket lui a permis d'élargir sa palette sonore. En plus de s'occuper des platines, de la programmation des *beats* et de percussions diverses, le DJ a carrément coréalisé *Raoul et les raoulettes*. Les deux musiciens forment par ailleurs le duo Rhodes & Rhythms qui s'est produit à l'Alizée et au Coup de coeur francophone au cours de la dernière année.

En parlant de *Raoul et les raoulettes*, Denis Hébert utilise souvent le terme « show ». Parce que dans sa tête, il est clair que cette fantasmagorie musicale se situant au croisement de plusieurs styles prendra tout son sens en concert. Il imagine un spectacle mêlant le quatuor de base de Raoul (Patrick Vetter, Peter Purich, Stephen Gaudreau et lui-même), DJ Pocket, des costumes, des éclairages et des danseuses. Car les trois choristes qui participent à l'album sont d'abord des danseuses, recrutées au département de danse moderne de l'UQAM.

« Ça va être un mélange de pop, de tradition et de moderne, prévu-il. Un mélange de tout. Je trouve que ça correspond à ce qu'on vit en ce moment, un gros melting pot. » Prévu pour mars, le spectacle en dévoilera aussi un peu plus sur les us et coutumes de la Raoulie.

« Mais ça va être un party, assure Denis Hébert. Parce que Raoul, au départ, c'est de la musique de party et ça demeure très important. » Suffit de s'ouvrir un peu les conduits auditifs pour en profiter.

avec ce compact, mais dans le genre, voici une production tout à fait potable.

★★★
LAUNDRY SERVICE
Shakira
Epic / Sony
Richard Labbé

Ça sonne...

ELLES SONT TROIS, mignonnes comme tout, n'ont pas encore 20 ans, et font dans un genre de métal plutôt pesant. Elles sont Kittie, trio canadien tout féminin qui n'a rien à voir avec toutes les stars pop de ce monde. Kittie ne cherche pas à séduire, mais bien à faire fondre vos plombages. Très noble objectif, qui est ici atteint facilement le temps de 13 titres plutôt décapants. Est-ce efficace ? Parfois. Les filles, malgré leur très jeune âge, semblent déjà bien rodées, solides, capables de changer de direction à chaque seconde. Ça sonne en ta, et la réalisation du célèbre GGGarth y est sans doute pour beaucoup... Les fans du genre vont certes apprécier, mais nous, on a une petite réserve : pourquoi est-ce que la chanteuse Morgan Lander cherche toujours à s'époumoner comme ça ? Elle a pourtant une bien jolie voix quand elle prend la peine de chanter, la Morgan. Alors oui, c'est un peu prévisible, mais c'est aussi fort bien tourné par moments. Et puis, on défie les connaisseurs de reconnaître la reprise de Pink Floyd sans chercher le titre sur la pochette...

★★★
ORACLE
Kittie
Artemis / Sony
Richard Labbé

Des Négresses nonchalantes

QUAND les Négresses Vertes ont lancé *Trabendo*, en 1999, on croyait que le combo voulait en finir une fois pour toutes avec les fantômes du passé. Hypothèse apparemment confirmée par le virage électronique négocié sous la supervision de Howie B (Björk, Massive Attack, etc.). On avait tout faux.



Parce que c'est *Acoustic Clubbing* qui boucle enfin la boucle avec sa dizaine de versions « dance » acoustiques de classiques du groupe et quelques extraits de *Trabendo*, dont *Leila* et *Hasta Llegar*. Peut-être que l'exercice était stimulant en studio, mais il se révèle peu convaincant dans le lecteur de CD. Bongos en avant, voix en arrière, rythmes lents et répétitifs, les Négresses installent une ambiance nonchalante et presque morose, comme si toutes les chansons avaient été réenregistrées par un ennuyeux dimanche après-midi. Un traitement qui paralyse notamment des chansons phares comme *C'est pas la mer à boire* ou *Voilà l'été*. *Acoustic Clubbing* clôt un chapitre et il est grand temps que le prochain commence. Mais y aura-t-il vraiment une suite digne de ce nom ?

★★ 1/2
ACOUSTIC CLUBBING
Les Négresses Vertes
Virgin
Alexandre Vigneault

Grande girafe, petites chansons

SON EMBLÈME, c'est une girafe jouet baptisée Sophie. Parce que 1,78 m, c'est plutôt grand pour une fille. Celle qui se fait appeler la Grande Sophie a commencé sa carrière en jouant aux terrasses de pizzerias marseillaises avant de mettre le cap au nord pour conquérir Paris. Trois ans après un premier album (double) apparemment jamais distribué de ce côté-ci de la grande flaque, elle revient munie d'un *Porte-bonheur* qui mélange chanson française, rock gentil et pop FM. Comme elle considère que la musique est une activité très quotidienne, la Grande Sophie aime parler des choses qui arrivent à tout le monde. Surtout de « la vie, du temps et de l'amour », pour paraphraser le titre d'une autre de ses chansons naïves, romantiques, à situer quelque part entre Lynda Lemay (en plus rock et moins mélo) et, disons, Nancy Dumais. Tout ça est plutôt inoffensif, voire lassant, sauf peut-être la dernière chanson du disque (*Bye Bye*) où elle laisse sortir un peu le méchant.

★★
LE PORTE-BONHEUR
La Grande Sophie
Epic / Sony
Alexandre Vigneault

APPRÉCIATION

| | |
|--------------|-------|
| Exceptionnel | ★★★★★ |
| Très bon | ★★★★ |
| Bon | ★★★ |
| Passable | ★★ |
| Sans intérêt | ★ |

ARTS VISUELS

La femme-animal de Kiki Smith

JÉRÔME DELGADO
collaboration spéciale

Prestigieux nom de l'art actuel mondial, Kiki Smith est reconnue pour sa signature tranchante, sans demi-mesures, centrée sur la représentation du corps, voire de la féminité. Et pour notre grand bien, la sculpteure new-yorkaise s'est trouvée une niche à Montréal, précisément à la galerie René Blouin, dont elle est la protégée depuis 1989.

Fort attendue, donc, la quatrième expo Kiki Smith chez Blouin et première en trois ans. Et fort appréciée : une série de dessins et deux sculptures seulement, mais un imaginaire toujours aussi débridé et fantastique. Essentiellement narratif, le corpus réuni par le galeriste montréalais — toutes des oeuvres créées en 2001 — propose un univers d'une belle cohérence.

Du travail sur papier d'allure naïve aux bronzes aux formes davantage réalistes, l'ensemble se contemple, s'admire inlassablement. Et se lit. Tel un conte, telle une légende, à la fois d'hier et d'aujourd'hui. Une fable intemporelle, aux mille interprétations, avec une héroïne comme personnage principal.

On pourrait voir dans ce récent travail de Smith un plaidoyer féministe : la femme descend, aussi, de l'animal. Sur papier (la série *Born*), elle naît d'un daim. En sculpture (le bronze *Rapture*), elle sort des entrailles d'un loup, qui gît au sol, pattes en l'air. *She-Wolf*, l'autre pièce sculptée, insiste sur l'ambiguïté du sujet, d'autant plus que le loup — ou est-ce l'apparence de loup ? — est seul, debout sur ses quatre pattes.

Dans *Rapture*, les lectures sont multiples. La femme peut bien sortir du loup, elle donne l'impression de laisser tomber une fourrure qui lui servait de deuxième peau, de parure. Nue, elle se livre dans sa réelle (ou sa nouvelle) identité au spectateur. Se libère-t-elle du système patriarcal qui l'empêchait de s'exprimer, d'être elle-même ?

Peu importe, le corps apparaît morcelé, comme souvent chez cette artiste, objet dès 1996 d'une importante rétrospective au Musée des beaux-arts (50 oeuvres). « La peau est ailleurs (...) dissociée du corps humain qu'elle devrait pouvoir protéger et retenir. L'intérieur déborde », écrivait alors Christine Ross dans le catalogue. Aujourd'hui, la figure féminine qui se libère apparaît beaucoup plus solide et assurée, moins vulnérable du moins que la *Vierge Marie* écorchée — sculpture en cire de 1992.

Juxtaposer l'humain au monde animal, faire de la belle et de la bête un seul être, sont des thèmes récurrents chez cette artiste préoccupée depuis longtemps par des questions d'identité. Et en faisant la recension



Rapture, bronze, 2001, de Kiki Smith

de deux récentes expositions à New York, le numéro de décembre du périodique *Art in America* rappelle à quel point la femme-animal est présente dans l'oeuvre de Smith.

À Montréal, le loup sert bien sûr de plate-forme à de récits extraordinaires, la femme-loup du *Rapture* n'étant pas aussi téméraire, comme le suggère l'enchantement du titre, qu'un loup-garou. L'occasion de parler renaissance et transformation du corps de façon plus envoûtante que ce que les nouvelles technologies de reproduction inspirent parfois. Disons qu'on est loin des visions cauchemardesques émanant de *Métamorphoses* et *clonage*, l'expo de l'été 2001 au Musée d'art contemporain à laquelle Kiki Smith n'a pas été invitée. Est-ce parce qu'elle aborde le sujet à la manière d'un conte ?

KIKI SMITH, galerie René Blouin, 372, rue Sainte-Catherine Ouest, jusqu'au 26 janvier. Info : 514 393-9969.

EN BREF

Drapeaux vaudou en musique

DÉSACRALISER l'art sacré, le voir pour sa valeur artistique, c'est un peu ce que défend l'exposition consacrée au vaudou haïtien à la galerie Liane et Danny Taran du Centre des arts Saidye Bronfman. Présentée jusqu'au 6 janvier, *Surfaces paillées : drapeaux vaudou haïtiens* célèbre en fait des artistes qui travaillent dans l'ombre, souvent même dans l'anonymat. Conçues pour les cérémonies religieuses, les drapeaux sont avant tout de précieux objets d'art populaire faits à partir de paillettes et de perles de verre. L'expo se termine en grand par la tenue demain d'une performance tout en musique et en poésie, comme une réponse « urbano-haïtieno-montréalais-franco-anglo » au vaudou. De 14 h à 15 h, entrée libre, 5170, chemin de la Côte-Sainte-Catherine. Info : 514 739-2301.

L'excellence d'Artefact

UNE DES expositions marquantes de l'année qui vient de se terminer était sans contredit la manifestation d'art public autour du canal de Lachine. À tout seigneur tout honneur, la qualité d'*Artefact 2001, sculptures urbaines* ne cesse d'être soulignée : Prix Orange (projet artistique urbain) décerné par Sauvons Montréal et finaliste pour le Grand Prix du Conseil des arts de la Communauté urbaine de Montréal, qui sera remis en mars. Bravo donc au Centre de diffusion 3D, organisateur de l'événement, et au commissaire Gilles Daigneault qui a eu la délicate tâche de mener à bon port les 10 oeuvres conçues pour l'occasion. Reste un magnifique catalogue (info : 514 844-9858) et le souhait que l'exercice se répète, tel que prévu, dans trois ans.

Jérôme Delgado
collaboration spéciale

À L'AFFICHE CETTE SEMAINE

Les horaires de cette page doivent parvenir avant mercredi au Service des arts et spectacles, LA PRESSE, 7 Saint-Jacques, Montréal H2Y 1K9

Théâtre

THÉÂTRE JEAN-DUCEPPE (Place des Arts)
Dès mar., 20h, *Fleurs d'acier*, de Robert Harling. Mise en scène de Monique Duceppe. Trad. et adapt. de François Tassé. Avec Suzanne Clément, José Deschênes, Françoise Faucher, Véronique Le Flaguais, Béatrice Picardet Marie-Hélène Thibault. Du mar. au ven., 20h; sam., 16h et 20h30. Dimanche, le 13 janvier à 14h30. Jusqu'au 9 février.

SALLE FRED-BARRY (4353, Ste-Catherine E.)
Dès mar., 19h30, *Les Femmes de bonne humeur*, de Carlo Goldoni. Trad. de Marco Micone. Mise en scène de Serge Denoncourt. Avec Amélie Bonenfant, Sophie Cadieux, Sébastien Dodge, Rose-Maîté Erkoreka, Mathieu Gosselin, Renaud Lacelle-Bourdon, Lise Martin, Eric Paulhus, mrie-Eve Pelletier et Simon Rousseau.

LA LICORNE (4559, Papineau)
Dès mar., 20h, *Antarktikos*, de David Young. Trad. de André Ricard. Mise en scène de Michel Monty. Avec Réal Bossé, Normand D'Amour, Stéphane Demers, Richard Fréchette, Michel Monty et Jean Turcotte.

USINE C (1345, av. Lalonde)
Auj. et dim., 15h, *Tsuru*, de Anne-Marie Théroux.

Pour enfants

THÉÂTRE D'AUJOURD'HUI (3900, St-Denis)
Auj. et dim., 13h, *Les Petits Orteils*, de Louis Dominique Lavigne. Mise en scène de Lise Gionet. Avec Sylvain Héту et Dominic La Vallée. (4 à 8 ans)

Musique

CHRIST CHURCH CATHEDRAL
Auj., 20 h, dim., 19 h 30, Baroque Voyces.

ÉGLISE SAINT-VIATEUR (Outremont)
Auj., 20 h, Schola Saint-Grégoire. Dir. Jean-Pierre Noisieux. Messe grégorienne de l'Épiphanie, avec office religieux.

PLACE DES ARTS (Salle Wilfrid-Pelletier)
Mar. et mer., 20 h, Orchestre Symphonique de Montréal. Dir. Charles Dutoit. Alessandra Marc, soprano. *Festliches Praeludium*, *Vier letzte Lieder* et *Eine Alpensinfonie* (Strauss). Concerts Gala.

ÉCOLE VINCENT D'INDY
Ven., 20 h, Ensemble Pentaèdre de Montréal et Quatuor à cordes Penderecki. *Dix Miniatures*, *Six Bagatelles* et Quatuor no 1 (Ligeti), *Chansons à boire* (Sokolovic), *Croissant* (Tremblay).

Variétés

CABARET DU CASINO DE MONTRÉAL
Danse Sing, revue musicale. Chorégraphies de Sophie Nolet: 21h, sauf lun.

CASINO DE MONTRÉAL
Dès mar., 13h30, *Il était une fois... un cabaret*, de Sophie Nolet, assistée de Michel Langelier.

LA PLACE À CÔTÉ (4571, Papineau)
Auj., 21h, Pierrick; dim., 20h, Pena Flamenca; mer., 21h, John McGale.

BOÎTE À MARIUS (5885, Papineau)
Auj., 22h, Yan Parenteau et Steve Richard.

L'ESCOGRIF (4467, St-Denis)
Luné, Daniel Thouin et les Robots; jeu., Mile-End: 22h.

LA PETITE BOÎTE (2001, Rosemont)
Auj., 22h, Louis Alarie.

P'TIT BAR (3451, St-Denis)
Auj., 22h, soirée Brassens avec Jean Viau et Roger Genois; dim., 21h, Jacques Rochon; lun., 21h30, Patrick Lavoie chante Renaud, Desjardins; mar., 21h30, Roger Genois chante Dubois, Moustaki, Brassens; mer., 21h30, Rocky Chouinard.

ALIZÉ (900, Ontario E.)
Ven., 20h, Quartette Juanita-Marie Franklin; 21h, Stef Gagnon Blues Band.

LE PIERROT (114, St-Paul E.)
Auj., 20h, Alain-François et Alex Sohler.

LES DEUX PIERROTS (104, St-Paul E.)
Auj., 20h, Groupe Dany Pouliot et Duo Insomniak.

BALATTOU (4372, St-Laurent)
Mar., 21h30, Jorge Martinez.

BRUTOPIA (1219, Crescent)
Auj., 4PM Boy Junkie, Beau Kavanagh et The Broken Heart; mer., Mick O'Grady: 22h.

SOFA (451, Rachel E.)
Auj., 22h30, Leanna White.

JILLIANS BLUE CAT LOUNGE (2313, Ste-Catherine O.)
Auj., 22h30, Funktion.

LION D'OR (1676, Ontario E.)
Dim., 20h, *20 heures... et j'en veux encore!*. Metteurs en scène invités: Patrick Chouinard, Mathieu Gaudreault, Erika Leclerc-Marceau et Nathalie Madore.

PUB ST. PAUL (124, St-Paul E.)
Auj., dès 21h, groupe The Prisoners.

THÉÂTRE DE LA VILLE (salle Pratt & Whitney, 150, de Gentilly E., Longueuil)
Ven., 20h, Lèvesque & Turcotte.

LE VIEUX CLOCHER DE MAGOG (64, Merry N., Magog)
Auj., 20h30, la Volée d'Castors.

LE VIEUX CLOCHER DE SHERBROOKE (1590, Galt O., Sherbrooke)
Auj., 20h30, Jean Lapointe.

Expositions

MUSÉE D'ART CONTEMPORAIN (185, Ste-Catherine O.)
Expositions Shrin Neshat, *Les visiteurs à l'oeuvre IX, BGL - À l'abri des arbres*, et *Regards croisés*.

MUSÉE DES BEAUX-ARTS DE MONTRÉAL (1380, Sherbrooke O.)
(Pavillon Jean-Noël Desmarais) - Expositions *Piranèse-Goya: Roma Fantastica et le Sommeil de la raison - oeuvres de la Fondation Antonio Mazzotta, Francisco Goya et Jake & Dino Chapman: Les désastres de la guerre, Les Grandes Misères de la guerre de Jacques Callot, Vie Secrète/Secret Life* et sculptures portables. Du mar. au dim., de 11h à 17h; mer., de 11h à 21h.

POINTE-À-CALLIÈRE - MUSÉE D'ARCHÉOLOGIE ET D'HISTOIRE DE MONTRÉAL (350, place Royale)
Exposition *Mystère des Mochicas du Pérou*. Jusqu'au 24 mars.

BIBLIOTHÈQUE NATIONALE DU QUÉBEC (1700, St-Denis)
Exposition *Théâtres au programme*. Jusqu'au 2 février.

BORDUAS (207, Laurier O.)
Gravures et monotypes de Ed Bartram et sérigraphies de Danièle Rochon. Du lun. au ven., de 9h à 18h; sam., de 10h à 17h.

ARTS NDG (5800, Sherbrooke O.)
Auj. et dim., de 12h à 17h, exposition des membres.

CENTRE CANADIEN D'ARCHITECTURE (1920, Baile)
Expositions *Mies en Amérique et Jeu d'aimants: une installation de Medium*. Du mar. au dim., de 11h à 18h.

CENTRE DES ARTS CONTEMPORAINS DU QUÉBEC À MONTRÉAL (4247, St-Dominique)
Expositions *Brouillage dans la peinture*, d'Angèle Verret, et *Dramuscles*. Du mar. au ven., de 10h à 17h; sam., de 12h à 17h. Jusqu'au 25 janvier.

ESPACE VOX (350, St-Paul E.)
Oeuvres de N. Baier, D. Berg, I. Grosse, M. Hoch, T. Kneubühler et Y. Sewraj. Jusqu'au 3 mars.

GALERIE SIMON BLAIS (4521, Clark)
Oeuvres de Jean McEwen. Du mar. au sam., de 10h à 17h30. Jusqu'au 12 janvier.

GALERIE DE BELLEFEUILLE (1367, av. Greene)
Oeuvres des artistes de la galerie. Du lun. au sam., de 10h à 18h; dim., de 12h à 17h30.

GALERIE DES ARTISANS DU MEUBLE QUÉBÉCOIS (88, St-Paul E.)
Exposition *Noël 2001*. Jusqu'au 13 janvier.

GALERIE ÉRIC DEVLIN (1407, St-Alexandre)
Oeuvres de Marcel Saint-Pierre. Du mer. au ven., de 12h à 18h; sam., de 12h à 17h. Jusqu'au 12 janvier.

GALERIE D'ART D'OUTREMONT (41, av. St-Just)
Auj. et dim., de 13h à 16h, exposition *Visions totémiques (sculptures)*, de Louis-Seize, Moore, Lemieux, Larivée, Fraser, Fournelle, Cozic et Bourgault.

GALERIE ENTRE CADRE (4895, St-Laurent)
Oeuvres de Nadège Thiry et 24 oeuvres de France. Jusqu'au 25 janvier.

GALERIE ESPACE (4844, St-Laurent)
Exposition *Le Rêve de printemps/Le Printemps de rêve*, de Tin-Yum Lau. Jusqu'au 23 janvier.

GALERIE ESPACE TROIS (5170, chemin de la Côte-Ste-Catherine)
Oeuvres de Claudine Ascher. Du lun. au jeu., de 9 h à 21h; ven., de 9h à 15h; dim., de 10h à 17h. Jusqu'au 31 janvier.

GALERIE ESPACE VERRE (1200, Mill)
Exposition *Point de fusion*. Jusqu'au 26 février.

GALERIE F.52 (4826, St-Denis)
Oeuvres de Blutch. Jusqu'au 15 février.

GALERIE GORA (460, Ste-Catherine O., espace 305)
Dès mar., oeuvres de Emmanuelle Burquière. Du mar. au sam., de 13h à 18h.

GALERIE NOEL GUYOMARC'H (137, Laurier O.)
Oeuvres de 25 artistes-joailliers. Mar., mer., de 11h à 18h; jeu., ven., de 11h à 19h30; sam., de 11h à 17h; dim., de 12h à 17h. Jusqu'au 27 janvier.

GALERIE LAMOUREUX RITZENHOFF (1428, Sherbrooke O.)
Oeuvres de Juan Manuel Sanchez et Hélène B-Taliana. Jusqu'au 31 janvier.

GALERIE D'ART YVES LAROCHE INC. (4, St-Paul E.)
Oeuvres de Corno, Johanne Cullen, Donald Liardi et Janusz Migacz. Jusqu'à lundi.

GALERIE LE ROYER (51, St-Paul O.)
Oeuvres de Gilles Bédard, Lise Labbé et Sophie Paquet. Jusqu'au 10 janvier.

GALERIE LES IMPATIENTS (100, Sherbrooke E.)
Exposition *Parures et offrandes*. Du lun. au ven., de 10h à 17h. Jusqu'au 15 janvier.

GALERIE MAZARINE (1448, Sherbrooke O.)
Exposition *Jardins, fontaines et labyrinthes*. Jusqu'au 28 février.

GALERIE McCLURE (350, av. Victoria)
Dès jeu., peintures de Jean McEwen. Du mar. au ven., de 11h à 17h30; sam., de 10h à 17h.

GALERIE MOLINARI (4855, Ste-Catherine E.)
Oeuvres de Paul Monette, Reynald Piché et Albert Wallet. Jusqu'au 27 janvier.

GALERIE NORDHEIMER (383, St-Jacques O.)
Peintures de Paul V. Beaulieu, Serge Lemoyne, Laurent Bonet et Roger Ricard. Sculptures de Liardi et Clément Lemieux. Jusqu'à lundi.

GALERIE SAINT-DIZIER (20, St-Paul O.)
Oeuvres de Dominic Besner, Claude St-Jacques et Monique Crépaült. Jusqu'au 10 janvier.

GALERIE ZEKE (3955, St-Laurent)
Peintures de Sylvain Lavallée. Jusqu'au 12 janvier.

www.radioenergie.com

LE GRAND DÉCOMPTÉ ÉNERGIE

SEMAINE DU 6 JANVIER 2002

| | SD | CS | SD |
|------------------------------|----|-----|----|
| ??? | ? | N 1 | 2 |
| GET THE PARTY STARTED | 2 | 2 | 4 |
| WHENEVER WHEREVER | 7 | 3 | 5 |
| GOD GAVE ME EVERYTHING | 4 | 4 | 1 |
| SIDE | 6 | 5 | 6 |
| ANSWER THE PHONE | 8 | 6 | 7 |
| BLACK BLACK HEART | 9 | 7 | 9 |
| CAN'T GET YOU OUT OF MY HEAD | 3 | 8 | 3 |
| ALL RISE | 11 | 9 | 10 |
| PACIFIC COAST PARTY | 5 | 10 | 8 |
| SEXUAL REVOLUTION | 13 | 11 | |
| SO, I BEGIN | 14 | 12 | |
| IN THE END | 10 | 13 | |
| KITE | 18 | 14 | |
| DIG IN | 12 | 15 | |
| EVERYBODY'S GOT A STORY | 17 | 16 | |
| HEY BABY | 21 | 17 | |
| I'M ALREADY THERE | 15 | 18 | |
| MOOLA MOOLA | 19 | 19 | |
| ONLY TIME (REMIX) | 16 | 20 | |
| DIRTY DANCIN' | 23 | 21 | |
| HOW YOU REMIND ME | 20 | 22 | |
| DON'T STOP MOVIN' | 26 | 23 | |
| A WOMAN'S WORTH | 27 | 24 | |
| FAMILY AFFAIR | 22 | 25 | |
| POPROCKS AND COKE | 29 | 26 | |
| 7 DAYS | 30 | 27 | |
| LIFE IS A ROLLERCOASTER | 25 | 28 | |
| WHOLE AGAIN | | 29 | |
| HERO | 28 | 30 | |

T30P ANGLOPHONE
LE DIMANCHE DE 9H À MIDI
AVEC JEAN BASSVILLE ET ANNE-MARIE WITHENSHAW

T10P FRANCOPHONE
LE DIMANCHE DE 18H À 19H
AVEC MELANIE GAÛNE

GAGNEZ L'UNE DES 5 PAIRES DE BILLETS POUR ASSISTER AU SPECTACLE DE STÉPHANE ROUSSEAU LE 31 JANVIER AU THÉÂTRE ST-DENIS

Complétez le coupon ci-dessous et postez-le à CKMF. Avant le 28 janvier. Tirage le 29 janvier 2002

Nom: _____ Âge: _____

Adresse: _____

Tél.: _____ Position n 1: Top 30 angl.

Cochez la case si vous ne désirez pas profiter d'offres promotionnelles.

Postez à: Concours Stéphane Rousseau CKMF - 1717, boul. René-Lévesque est, bureau 120, MtL, Qc: H2L 4T9 (Règlements disponibles à CKMF. Fac-similés non-acceptés.)

Brunch à la carte

**FRANÇOISE KAYLER
RESTAURANTS**

Pour partir du bon pied, il faut déjeuner. Les diététistes l'affirment. Bien déjeuner, puis aller voir un bon film, quelle meilleure façon de commencer l'année!

Beau en dehors, beau en dedans, beau du dedans pour voir le dehors, l'Ex-Centris est un « complexe » remarquable. D'autant mieux qu'il abrite un restaurant aux heures d'ouverture prolongées, ce qui peut permettre d'organiser un horaire de projections ponctuées de haltes bienfaitantes et relaxantes, sans avoir à mettre le nez dehors quand l'hiver nous contraint... Et sans être totalement enfermés puisque de grandes verrières laissent entrer le paysage, en avant et en arrière.

Le Café Méliès est installé au rez-de-chaussée de l'Ex-Centris, en aire ouverte et, en même temps, en aire protégée, avec quelque chose qui pourrait ressembler au Lux, au Lux des débuts. Le décor est évocateur, le cadre est doux, les fauteuils beaux et confortables, les tables se rapprochent au gré des groupes. C'est un bel endroit pour venir déjeuner-diner au matin frileux de la fin de semaine. Le restaurant propose un petit-déjeuner café-croissant les jours de semaine et un brunch les samedis et dimanches.

C'est un brunch à la carte, servi à table à partir de propositions écrites qui ratissent plus joliment les habituelles offres de gaufres, de crêpes et d'oeufs. Les très classi-



ques y sont, l'oeuf-bacon-toast-café, aussi.

Le service au Méliès a de grandes qualités. Il est au téléphone d'une amabilité remarquable. Dans la salle, cela dépend des moments. Ce matin-là, il était d'une lenteur et d'un manque d'attention exaspérants.

Un bon matin d'hiver, un appétit solide peut avoir le goût de tomber dans une choucroute. Ce plat est rarement servi dans nos restaurants. Le Café Méliès le propose. Mais de toute évidence, le cuisinier n'est pas familier avec sa préparation. Largement servie, elle était faite d'un assemblage d'éléments qui ne s'étaient jamais rencontrés avant d'arriver dans l'assiette. La choucroute était acide, chaude sans être cuite; la saucisse était terne, la côte de porc sans saveur, les deux pommes de terre à peine cuites... (devant le retour de l'assiette à peine touchée, le service a biffé le plat de l'addition).

Morue séchée et purée de pommes de terre liées avec souplesse et dorées sur le dessus servaient de socle à deux oeufs pochés, plus mollets que pochés. L'ensemble était savoureux, doucement évocateur. Une sauce bien équilibrée,

servie en godet, permettait de nuancer le tout, au goût. Un excellent petit pain grillé-beurré et une tranche de cantaloup complétaient agréablement cette bonne assiette-repas.

La carte du sucré, au Café Méliès, propose de belles choses. La crème brûlée fine, très douce (froide), bien caramélisée (mais sans doute à l'avance), était piquée d'une dentelle de sucre filé et accompagnée d'une fraise. Le gâteau au citron, quatre-quarts parfumé et découpé en fines tranches déployées en éventail, était accompagné d'un pot de crème au citron... joli, délicat.

Café Méliès
3536, boul. Saint-Laurent
514 847-9218

Brunch, les samedis et dimanches, de 8 h 30 à 15 h

Choucroute garnie
Baccalau, oeuf poché, sauce rémoulade
Crème brûlée
Gâteau au citron et petit pot de crème
Cafés

Brunch « à la carte » pour deux, avant vin, taxes et service : 43 \$

La muse verte

**FRANÇOISE KAYLER
GASTRONOTES**

De tes yeux, de tes yeux verts,
Lacs où mon âme tremble
et voit à l'envers
Mes songes viennent en foule
Pour se désaltérer à ces
gouffres amers.

La fée verte de Baudelaire est revenue!

On sait que l'absinthe est interdite depuis 1915. Préparée par la Liqueuristerie de Provence, la Versinthe est maintenant disponible au Québec. C'est une liqueur d'anis et de plantes d'absinthe que l'on servira, sans danger, en suivant le rite perdu. En la versant sur un carré de sucre placé sur une cuillère ajourée posée sur le verre, puis en versant de l'eau fraîche, doucement, par à-coups, sur le sucre. Les puristes l'apprécient nature en ajoutant six à dix fois son volume d'eau fraîche. Malgré cette similitude de service, Versinthe n'est pas un pastis puisqu'elle ne contient pas de réglisse. C'est un anis légèrement amer, aux plantes d'absinthe, l'ancêtre des pastis...

Début de calendrier 2002

Du 3 au 5 février : le premier Salon Hôtel Restaurant Institution se tiendra à la Place Bonaventure, à Montréal. Ce salon organisé par l'Association des fournisseurs d'hôtels et restaurants regroupera les fournisseurs d'équipements, d'accessoires, d'aliments et de boissons destinés aux professionnels des secteurs HRI. Ce nouveau salon

institué dans la continuité de l'ancien Salon Rendez-vous aura lieu tous les deux ans.

Du 14 février au 3 mars : le 3^e Festival Montréal en Lumière aura pour présidents d'honneur José Carreras et Barbara Hendricks (événements spéciaux) et Serge Danseur (Arts de la table). Le gala d'ouverture (15 février) conjuguera un récital de Barbara Hendricks, à la Place des Arts, et un repas en l'honneur du chef Serge Dansereau, au Centre Sheraton. Renseignements et réservations : 514 288-9955 ; 1 888 477-9955 ; www.montrealenlumiere.com

Du 3 au 5 mars : le Salon Rest-Hôte, organisé par l'Association des Restaurateurs du Québec, aura lieu au Centre des congrès de l'Hôtel des Seigneurs de Saint-Hyacinthe. En collaboration avec Aliments Québec, une section sera consacrée aux produits alimentaires du Québec.

Du 13 au 17 mars : le Salon des vins et spiritueux aura lieu au Palais des congrès de Montréal.

Du 26 au 28 avril : le 4^e Festival de la gastronomie de Québec-Coupe des nations se tiendra au Centre de foires d'ExpoCité, à Québec. Les formulaires d'inscription pour les compétitions (culinaires, vins, cidres, bières) sont disponibles. Renseignements : www.coupedesnations.com

Les 18 et 19 octobre : le Salon des vins, bières et spiritueux de l'Abitibi-Témiscamingue aura lieu à Val-d'Or. Ce salon est organisé au profit de la Corporation de développement de la Vallée-de-l'Or pour inciter les jeunes à demeurer en région.

DISQUES

Piers Lane, digne interprète de Scriabine

CLAUDE GINGRAS

L'OEUVRE pour piano de Scriabine comprend, en plus de dix sonates et de nombreuses pièces isolées, une impressionnante série de 90 préludes. Il faut cependant préciser que le compositeur russe, tout comme Chopin dont il est le contemporain, écrit pour le piano un prélude de courte durée dont les quelques minutes suffisent à créer une ambiance, un état d'âme. Loin de l'esprit du prélude de Bach annonçant la fugue ou du prélude d'opéra introduisant l'action dramatique, le prélude de Scriabine, comme celui de Chopin et de Debussy, est une pièce indépendante, complète en soi, et ne préjudicant à rien d'autre qu'à l'atmosphère qu'elle renferme déjà dans son cadre restreint.

Mais, alors que Chopin et Debussy ont laissé chacun 24 préludes pour le piano (25 chez Chopin si on y ajoute le prélude isolé op. 45), Scriabine en a produit 90. Souhaitant avoir lui aussi « son » cahier de 24, il réunit ce nombre dans le recueil op. 11, et ce dès ses premières années de composition, entre 1888 et 1896. Par ailleurs, des préludes composés dès la fin de cette période furent publiés sous d'autres numéros d'opus avec des préludes postérieurs. Il existe 14 de ces recueils contenant chacun de deux à sept préludes. De plus, on trouve quelques préludes dans des recueils de pièces diverses (qui s'appellent étude, impromptu, nocturne).

Bref, la liste complète de 90 préludes englobe à peu près toute l'existence créatrice de Scriabine, de 1889 (il a alors 17 ans) à 1914 (un an avant sa mort à 43 ans).

Ce sont des pièces courtes, nous l'avons dit : une trentaine, soit le tiers, font moins d'une minute et trois seulement font plus de trois minutes. Ce qui permet à Piers Lane, pianiste australien très apprécié à Londres, de tasser les 90 sur deux compacts totalisant un peu plus de deux heures.

On aimerait pouvoir parler avec la même exactitude de leur intérêt musical. Chose certaine, ils sont nettement moins riches et moins séduisants que les préludes de Chopin, sur lesquels ils sont trop souvent calqués (même plan général, avec des harmonies différen-

tes), et ils n'ont ni l'originalité ni la modernité de ceux de Debussy. Il y en a d'ailleurs beaucoup trop : du numéro 1 au numéro 90 circulent constamment les mêmes formules harmoniques et le même discours mélodique plutôt vague.

Scriabine a cependant ses conditions et ceux-ci devraient trouver pleine satisfaction à cette réalisation d'un pianiste de premier ordre qui a mûri son sujet et est servi par une prise de son impeccable. Le livret d'accompagnement, traduit en français, est d'ailleurs très fouillé.

Piers Lane n'est cependant pas le seul à avoir enregistré les 90 Préludes de Scriabine. En fait, il entre en concurrence avec des pianistes russes de différentes générations qui apportent à cette musique un indéniable cachet d'authenticité. Ainsi, Naxos offre à prix modique une

très bonne intégrale par un pianiste inconnu du nom de Evgueny Zarfants. Et, bien sûr, on ne peut oublier les gravures légendaires que Horowitz, Richter, Neuhaus et, surtout, Sofronitsky, le gendre du compositeur, ont laissées de certains préludes. Sofronitsky, en particulier, enveloppe cette musique de raffinements sonores qu'on ne trouve nulle part ailleurs. Il faut se rappeler aussi que Scriabine lui-même grava quelques préludes, en 1910.

Mais il serait injuste de refuser à un pianiste d'aujourd'hui, qui n'est pas russe, le droit de se pencher sur cette musique qu'il aime de toute évidence passionnément et qu'il sert avec une telle conviction.

★★★

SCRIABINE : les 90 Préludes
Piers Lane, pianiste
Hyperion, coff. 2 d., CDA67057/8

LE GUIDE DES RESTAURANTS

L'Amalfitana
Cuisine typique italienne STATIONNEMENT GRATUIT
Table d'hôte 5 services à partir de **1595\$**
1381, boul. René-Levesque est (face à Radio-Canada)
Rés. : (514) 523-2483 / Téléc. : (514) 523-2401

1972-2002=30 ans
4 Services 30\$ 17 soirs avec un verre de Porto
Solmar
Fruits de mer, poissons, viandes, volailles, gibier préparé frais, tout en écoutant nos artistes qui vous offrent du fado et de la danse, 7 Soirs
Service de navette au stationnement
111, rue Saint-Paul Est, Vieux-Montréal
Tél. : (514) 861-4562 / Téléc. : (514) 878-4764

Restaurant
PASTA MIA
Fine cuisine italienne
Dîner dansant
Charles Biddle Jr.
Tous les samedis soirs
Réservations : (514) 765-9626
301, chemin du Golf, Île-des-Sœurs (stationnement)

cyberpresse.ca/arts
cyberpresse.ca

La suggestion du chef
ALEXANDRE et fils
Continue la cuisine de ses chefs invités

LES ENTRÉES
Coquilles Saint-Jacques grillées, fond de volaille tranché au vinaigre 13,50 \$
Cassolette d'escargots au Chablis et aux petits légumes 12,75 \$
Terrine de foie gras de canard, salade d'herbes et brioche grillée 18,75 \$
Foie gras chaud aux poires caramélisées, salade d'herbes et pain brioché 21,50 \$

LES POISSONS
Cabillaud à l'orientale et ses légumes sautés au gingembre 21,50 \$
Tournedos de saumon sur salmis de canard 24,75 \$
Crevettes géantes grillées, sauce orange et citron, cheveux d'ange et légumes grillés 33,50 \$

LES VIANDES
Cuisse de lapin et râble poêlés et ses six légumes mijotés 20,50 \$
Le duo de parmentier canard et bœuf enrobés de leur sauce, accompagnés de cèpes et de chanterelles 24,50 \$
Carré d'agneau du Québec, gratin de légumes et pomme de terre farcie de champignons 29,50 \$
Filet mignon de bœuf grillé, jus de rôti au poivre de Java, moelle et pommes Anna 35,75 \$

LES DESSERTS
Notre crème brûlée à saveur de menthe 12,50 \$
Le fondant au chocolat noir et sa glace au Bourbon 13,50 \$
Succès aux noisettes et Cuanara, glace vanille à la nougatine 12,50 \$

POUR RÉSERVATIONS, VOIR NOTRE ANNONCE DANS CETTE SECTION

Fine cuisine italienne
Fruits de mer
Pizza four à bois
Panni Restaurant
TABLE D'HÔTE
SOUPER DANSANT
avec ALDO chanteur-pianiste
Mercredi au dimanche
3132, rue Sherbrooke Est Montréal
(514) 527-8313 (514) 521-0194

Casa Vecchia RESTAURANT
Gastronomie italienne et française
3872, boul. Saint-Charles, Pierrefonds
Réservations : (514) 820-4444

ALEXANDRE et fils
souhaite une Bonne Année à tous ses clients anciens, présents et futurs, et merci à tous!
On vous aime.
Alain, Caroline et les enfants
1454, rue Peel, Montréal • 514.288.5105

GRAND SPECIAL DE JANVIER
Bifteck de surlonge 12 oz et 6 langoustines islandaises
Servi avec beurre à l'ail chaud, riz et légumes frais
Soupe du jour, salade maison et choix de desserts*
*Voir votre serveur (euse)
21\$ p.p.

BRUNCH DU DIMANCHE
Tous les dimanches de 10 h à 15 h
Rôti de bœuf • fruits de mer
salades • déjeuner
desserts et plus! (Enfants moins de 10 ans 7,95 \$)
14,95\$ p.p.

SOUPER DANSANT AU VIEUX PORT
Chaque vendredi et samedi soir, venez souper et danser aux Rythmes fascinants du duo acclamé Goldie & Dr Sax.
Réservations : (514) 866-3175
39, rue Saint-Paul Est, Vieux-Montréal
www.restaurantduvieuxport.com
Stationnement à l'arrière disponible

NOUVELLES DU DISQUE

De los Angeles en réédition

TESTAMENT, qui reprend des enregistrements passés de différentes marques, publie un coffret de trois compacts centré sur Victoria de los Angeles et groupant des réalisations de 1955. De EMI provient la *Manon* de Massenet que la soprano espagnole grava à Paris avec le ténor Henri Legay et le baryton Michel Dens sous la direction de Pierre Monteux dont c'est l'un des très rares enregistrements d'opéra. Le coffret est complété par deux enregistrements RCA de Charles Munch et l'Orchestre Symphonique de Boston : *Les Nuits d'été*, de Berlioz, et *La Dama eluê*, de Debussy.

Testament annonce trois autres rééditions d'opéras mettant en vedette Mme de los Angeles : *Pelléas et Mélisande*, de Debussy, *Madama Butterfly*, de Puccini, et *Il Barbiere di Siviglia*, de Rossini.

Un autre Requiem

APRÈS LE *Requiem* de Verdi de Philips, direction Gergiev, c'est maintenant EMI qui annonce une nouvelle version : Claudio Abbado, l'Orchestre Philharmonique de Berlin et, comme solistes, Angela Gheorghiu et son mari Roberto Alagna, le couple-vedette du moment, et les très obscurs Daniela Barcellona et Julian Konstantinov.

Un Attila de Trieste

LA MARQUE italienne Dynamic annonce une nouvelle version d'*Attila*, de Verdi, avec Ferruccio Furlanetto. Un live de décembre 2000, Trieste, avec Dimitra Theodossiou dans le premier rôle féminin.

Bach du Japon

LE VOLUME 15 des Cantates de Bach de Masaaki Suzuki et le Bach Collegium du Japon vient de sortir chez BIS. Le contenu : Cantates nos 40, 60, 70 et 90.

Debout ou couchés, les portos?



JACQUES BENOIT
DU VIN

Les opinions varient du tout au tout sur la position dans laquelle garder en cave les portos.

Pour certains, il faut laisser les bouteilles debout, à la verticale, alors que d'autres soutiennent qu'ils doivent être gardés couchés, à l'horizontale, comme tous les autres vins.

C'est leur taux élevé d'alcool (20 % en moyenne, car ce sont des vins mutés, auxquels on ajoute de l'eau-de-vie de vin), c'est donc leur taux élevé d'alcool qui exigerait qu'on les conserve debout.

« L'alcool attaque les bouchons, et c'est pour cette raison qu'il faut les laisser debout », entend-on dire.

En fait, les portos — et de tous les types, même les late bottled vintage (LBV) courants qui sont bouchés avec de petits bouchons à couronne de plastique — sont à garder couchés, à l'horizontale, comme les autres vins. Tous les portos, sans exception!

Il est vrai que leur degré d'alcool... fait la vie dure aux bouchons, lesquels ont tendance à devenir passablement poreux avec le temps.

Ainsi, en débouchant des portos millésimés (ou vintages, comme on dit également) de 15 ans et plus, on se retrouve souvent aux prises avec des bouchons friables, qui se désagrègent plus ou moins autour de la vrille du tire-bouchon.

Dramatique ? Non pas, car c'est pire encore si la bouteille a été gardée debout. En

pareil cas, faute d'avoir été constamment humidifié au contact du vin, le bouchon sèche, il perd de son élasticité et de son étanchéité, et laisse ainsi passer plus l'oxygène qu'il ne faut. Lequel attaque le vin.

On risque alors de se retrouver avec un vin prématurément vieilli, plus ou moins oxydé, et pour tout dire décevant.

En ce qui regarde les bouchons à couronne de plastique, utilisés pour boucher entre autres les LBV courants et les tawnies avec mention d'âge (10 ans, 20 ans, etc.), il est à noter qu'ils sont beaucoup plus résistants qu'on ne l'imagine d'habitude. Donc, on couche également ces bouteilles.

Dans le cas des tawnies, notamment les tawnies millésimés (ou colheitas), on peut objecter à tout cela que ce sont des vins qui n'évoluent pas en bouteilles, vu l'élevage prolongé en barriques qui a précédé l'embouteillage.

Autrement dit, on pourrait donc les garder debout en cave sans risque de les voir s'altérer.

En fait, une expérience vécue par l'auteur de ces lignes tend à démontrer que les tawnies millésimés, ou colheitas, ne sont pas statiques et évoluent eux aussi avec le temps.

Acheté il y a bon nombre d'années, une superbe colheita (Niepoort 1976) se transforma ainsi avec l'âge, acquérant des nuances odorantes et gustatives complexes, et très séduisantes, que n'avaient pas les premières bouteilles...

Couchons-les donc tous.

Un LBV 97

« Compte tenu de ses caractéristiques, le LBV doit être conservé en position allongée », peut-on lire sur la contre-étiquette du Late Bottled Vintage 97 Ferreira, tout juste arrivé et qui succède au 96. (C'est, bien sûr, l'idée erronée comme quoi il faut laisser les bou-

teilles de porto debout qui explique les mises en garde du genre.)

D'un superbe millésime, moins concentré que n'était 94, mais plus distingué, le LBV 97 Ferreira, de type traditionnel (il n'a pas été filtré et il est bouché avec un bouchon de liège standard), est manifestement supérieur au 96.

Très coloré, à peine transparent, son beau bouquet de petits fruits noirs, aux arômes très francs, mais plutôt unidimensionnel pour l'instant, promet de se complexifier avec le temps. Ses saveurs sont tout aussi franches, nettes, avec de l'éclat et tout ce qu'il faut de chair. Parfaitement savoureux. C. 502443, 20,60 \$, ★★★(★) \$\$, 5-6 ans aisément.

Un Pouilly-Fuissé

Appellation réputée du Mâconnais, Pouilly-Fuissé est susceptible de produire des vins tout en finesse, très proches de ceux de Chablis, particulièrement s'ils sont non boisés. Mais les prix, hélas! sont grosso modo les mêmes.

Exemple, le Pouilly-Fuissé 99 Les Reisses Robert-Denogent, or pâle à reflets verdâtres, non boisé, au bouquet à la fois délicat et insistant, subtil (on y détecte quelque chose comme une note citronnée, m'a-t-il semblé, puis une fine nuance de beurre, etc.), le tout suivi d'une bouche plutôt légère, à l'élégance certaine, avec ce qu'il faut d'acidité. S. 880625, 32,50 \$, ★★★(★) \$\$\$(\$), à boire, 2-3 ans.



D'Espagne

Produit par Alejandro Fernandez, auquel on doit ce vin réputé qu'est le Ribera del Duero Pesquera, d'Espagne, le Ribera del Duero 99 Condado de Haza enchantera les admirateurs de ses vins.

Bien coloré, il se présente avec un bouquet de bonne ampleur, mais retenu, peu intense, dominé par des arômes de petits fruits rouges et des notes boisées faisant penser à des odeurs de planches neuves. Corsé, plutôt carré et tout d'une pièce, tannique, ses tannins sont fermes et il laisse un après-goût aux arômes de pâtisserie (c'est le bois). S. 978866, 23 \$, ★★(★) \$\$\$(\$), 5-6 ans.

Beaucoup moins cher, le Côtes du Frontonnais 99 Les Hauts de Montauriol, d'une appellation située au sud-ouest de Bordeaux, est de son côté un vin élaboré avec un assemblage inusité, soit 60 % de Négrette (c'est le principal cépage de cette appellation), plus 20 % de Cabernet franc et enfin 20 % de Syrah.

Le résultat ?

Beaucoup de couleur sans qu'il soit opaque, avec un bouquet large, d'une bonne générosité, faisant à la fois penser aux Saint-Émilion et dirait-on, aux Madirans. D'une bonne concentration, il a passablement de corps, sur des tannins assez rudes. Bref, un solide villageois, aux allures rustiques mais d'une bonne générosité. S. 914127, 12,85 \$, ★★(\$), à boire, 2-3 ans.

Un vin de Provence

On trouve en ce moment sur le marché deux millésimes (98 et 99) du Baux de Provence Château Romanin.

Goûté récemment, mais bien tardivement, le 98 est un splendide vin, d'une étonnante complexité, dont le bouquet, ample, intense, marqué par les arômes de la Syrah, est riche de plusieurs autres nuances (des odeurs chaudes d'épices, de cuir, etc.). La bouche est riche, dense, concentrée, et l'après-goût persiste un long moment. Très beau vin de Provence, il est élaboré avec quatre variétés, principalement de la Syrah (35 %) et du Grenache (35 %), mais également du Cabernet Sauvignon (20 %) et du Mourvèdre (10 %). S. 880864, 25,35 \$, ★★★(★) \$\$\$, 4-5 ans environ.

Enfin, je rappelle — attention! — qu'il s'agit là du 1998, et non pas du 1999.

Un vin du Douro

La vallée du Douro ne produit pas seulement des portos, mais également des vins rouges au potentiel de garde certain.

Les amateurs de vins rouges corsés, richement colorés, apprécieront de la sorte le Douro 99 Quinta da Gaivosa, au bouquet large, mais discret pour l'instant, et relevé d'une note délicate de noix de coco (c'est le bois). La bouche, elle, est généreuse, droite, comme on dit, les saveurs franches, sur des tannins compacts et bien serrés, avec encore là une note de noix de coco dans l'après-goût. À boire maintenant, ou à attendre, au choix. S. 883462, 37 \$, ★★★(★) \$\$\$\$, 4-5 ans aisément.

COURS sur le VIN

POUR AMATEURS ET CONNAISSEURS
La plus importante organisation bachique au Québec depuis 40 ans!
Soirées de dégustation
Repas gastronomiques

(514) 522-7020
DEMANDEZ NOTRE BROCHURE

Apprentissage théorique et pratique de la dégustation (pour tout amateur de vin)

DÉBUTANT (6 cours) Connaître et déguster!

Montréal : lundi 4 février
Vaudreuil-Dorion : lundi 4 février
Laval : mardi 5 février

INTERMÉDIAIRE (6 cours) Perfectionnez-vous!

Montréal : mercredi 6 février
Vaudreuil-Dorion : lundi 25 mars
Laval : mardi 26 mars

AVANCÉ (6 cours) Sortir des frontières!

La découverte des grands vins du monde: Italie, Portugal etc.
Cours avancé en février

L'Amicale des Sommeliers du Québec
Section Montréal métropolitain • www.asq.qc.ca

ados
cyberpresse.ca
cyberpresse.ca

LES GRANDS ARTISTES MÉRITENT DE GRANDS HONNEURS.

APPEL DE MISES EN CANDIDATURE PRIX DU GOUVERNEUR GÉNÉRAL POUR LES ARTS DE LA SCÈNE LA PLUS HAUTE DISTINCTION ARTISTIQUE ATTRIBUÉE AU CANADA

LES MEMBRES DE LA COMMUNAUTÉ ARTISTIQUE ET LES PARTICULIERS SONT INVITÉS À SOUMETTRE DES MISES EN CANDIDATURE POUR LES PRIX DE 2002.

Les Prix du Gouverneur général pour les arts de la scène récompensent le talent et les réalisations exceptionnelles d'artistes canadiens de premier rang œuvrant dans les disciplines suivantes : le théâtre, la danse, la musique classique et l'opéra, la musique populaire, le cinéma et la radiotélédiffusion.

Huit prix sont accordés chaque année : six Prix du Gouverneur général pour les arts de la scène pour la réalisation artistique; le Prix Ramon John Hnatyshyn pour le bénévolat dans les arts de la scène; et le Prix du Centre national des Arts pour une réalisation exceptionnelle au cours de la saison précédente. (Nota : Les mises en candidature ne seront pas acceptées pour ce dernier prix, le lauréat étant choisi par le conseil d'administration du CNA.)

DATE LIMITE DE SOUMISSION : le 15 janvier 2002

Pour de plus amples renseignements ou pour vous procurer un formulaire de mise en candidature et la brochure explicative, prière de vous adresser aux bureaux de la Fondation des PGGAS : tél. (613) 241-5297, télécop. (613) 241-4677, courrier élec. nominations@ggpaaf.com, ou visitez le site Internet des Prix : www.bell.ca/prixgg.

Présentés par

en collaboration avec

NATIONAL POST

Financière Sun Life

EDC

UNIVERSAL MUSIC CANADA

Le Conseil des Arts du Canada
The Canada Council for the Arts

La Presse

MUSÉE DES BEAUX-ARTS DE MONTRÉAL
www.mbam.qc.ca

PIRANÈSE

ROMA FANTASTICA ET LE SOMMEIL DE LA RAISON
10 OCTOBRE 2001 - 27 JANVIER 2002

GOYA

Giovanni Battista Piranesi, Ruines d'une galerie de statues à la villa Adriana, pl. 136 de la série «Vues de Rome», tome II, 1748-1778.
Francisco Goya, Manière de voler, pl. 13 de la série «Les Soixantes (Les Proverbes)», 1819-1824. • Fondazione Antonio Mazzotta. Photo: Larissa Solferino

L'exposition réunit les œuvres de deux artistes du dix-huitième et du début du dix-neuvième siècle, Piranèse et Goya, qui se sont exprimés par la gravure. Ces œuvres illustrent deux facettes du désenchantement qui est né, paradoxalement, pendant le siècle des Lumières en Europe. C'est un choc des images qui en résulte : imposantes et spectaculaires chez Piranèse — avec des représentations idéalisées des ruines de la Rome antique —, troublantes et obsédantes chez Goya — avec un regard pessimiste sur les faiblesses humaines.

Deux autres expositions sont présentées parallèlement : Francisco Goya et Jake & Dinos Chapman: les Désastres de la guerre et Les grandes misères de la guerre de Jacques Callot.

Billets en vente sur le Réseau Admission au (514) 790-1245 et sur notre site Internet. Ouvert du mardi au dimanche, de 11 h à 18 h, le mercredi jusqu'à 21 h. Billets à moitié prix les mercredis soirs.

Pavillon Jean-Noël Desmarais, 1380, rue Sherbrooke Ouest
Renseignements généraux : (514) 235-2000



Photo BERNARD BRAULT, La Presse

Harry Edelstein accueille la clientèle depuis une trentaine d'années au Edison Cafe de la 47^e Rue à New York.

VISITE AU EDISON CAFE

Dans l'autre famille de Neil Simon

ANDRÉ DUCHESNE

NEW YORK — Déjà, à 8 h, en ce splendide et chaud samedi matin de décembre, une petite file de visiteurs affamés se forme devant l'entrée du Edison Cafe donnant sur le hall de l'hôtel du même nom, 47^e Rue à New York.

Pendant que ces derniers prennent leur mal en patience, Harry Edelstein, le patron, gère la circulation, répétant inlassablement les mêmes questions : c'est pour deux personnes ? Quatre ? Pouvez-vous patienter cinq minutes, le temps de nettoyer une table ?

Un policier venu chercher un café passe en coup de vent et lui lance un « Hello Harry ! » familier et jovial qui en dit long sur la complicité des habitués du quartier.

À l'intérieur, dans ce qui fut autrefois une salle de bal, les grandes arches, les moulures vieux rose et le balcon (oui, un balcon !) en faisant foi, les serveurs bourdonnent entre les tables et les banquettes. Nombreux, pressés, ils servent les plats en un rien de temps. Le bruit de fond est dominé par le tintement des assiettes et des ustensiles, le café est brûlant, la bouffe est correcte, bien grasse et cuisinée à l'américaine. Ici, la saucisse se mange en galettes, si vous voyez ce qu'on veut dire...

Le Edison Cafe a son lot d'habitues dont les noms et les visages ne sont pas inconnus de ceux et celles qui s'intéressent à la scène new-yorkaise et à la vie sur Broadway. L'un d'eux, c'est Neil Simon, cet auteur de savoureuses comédies telles que *Souvenirs de Brighton Beach* et *Biloxi Blues* jouées chez Duceppe il y a plusieurs années.

Chaque fois qu'il va à New York pour peaufiner une nouvelle pièce avec son producteur Emanuel Azenberg, Neil Simon s'arrête au Edison Cafe. Pour ce New-Yorkais d'origine, l'établissement et sa faune sont comme un port d'attache. C'est là, comme il le dit lui-même, qu'il « mange et travaille ». Un jour, en marchant dans la 47^e Rue avec sa femme, en route pour aller voir une pièce présentée sur Broadway, Simon s'est arrêté net devant la façade du café, frappé tant par l'aspect des lieux que par les individus attablés à l'intérieur.

Un café, une ambiance, des personnages, chacun avec leur histoire, à commencer par les proprios eux-mêmes. Quel meilleur canevas pour camper les premières lignes d'une nouvelle pièce de théâtre ? C'est exactement ce qu'il a fait en écrivant *45 Seconds from Broadway* à l'affiche du Richard Rodgers Theater depuis le 11 novembre.

« Bien sûr que nous sommes allés voir la pièce. Elle parle de nous ! C'est une bonne comédie qui m'a bien fait rigoler », s'esclaffe Harry Edelstein qui, entre deux tasses de café à remplir et trois groupes de personnes à recevoir, nous a accordé quelques minutes de son précieux temps.

Car, en dépit de ses 80 ans, Harry est un homme affairé. Sa femme Frances n'a pas non plus beaucoup de temps libre lorsqu'elle est aux fourneaux.

Pour Harry, Neil Simon est comme un membre de la famille et ce dernier le leur rend bien, les appelant et allant les voir chaque fois qu'il le peut. Pour lui, les tables du café sont comme celles de son bureau. « Je l'ai déjà aperçu griffonner des bouts de scénarios sur des napperons en papier du restaurant », ajoute Harry.

À un jet de pierre de Broadway

Il y a plus de 50 ans, Harry et Frances ont quitté leur Europe natale, échappant de peu à l'extermination des Juifs sous le régime nazi. « Ils ont tué toute ma famille. Ma femme et moi sommes partis de Berlin juste à temps », poursuit Harry.

L'homme a fait plusieurs métiers dont éleveur de poulets dans le New Jersey avant d'ouvrir son restaurant dans la métropole américaine. C'était il y a une trentaine d'années. Depuis, jour après jour, il accueille sa clientèle, béniissant le ciel de l'avoir ainsi conduit jusque dans Midtown. Il considère New York et l'Amérique comme la terre des bonnes occasions.

À New York, son café se trouve à un jet de pierre de Broadway et de ses théâtres. De là le titre de la nouvelle pièce de Simon qui s'est attiré d'élogieuses critiques dans les médias de la Grosse Pomme.

Le 11 novembre dernier, l'auteur a signé un fascinant article dans le cahier des arts du *New York Times* décrivant son enfance au cours de laquelle il a découvert les moindres recoins de la grande ville. L'été, il passait ses journées à arpenter les rues d'est en ouest et du nord au sud, son père étant trop pauvre pour amener la famille séjourner au bord de la mer. À l'époque, le bâtiment où se trouve le Edison Cafe abritait une salle de bal. Il relate la petite histoire du café, aussi surnommé Polish Tea Room, comment l'idée d'écrire une pièce ayant cet endroit comme toile de fond a germé et sa relation privilégiée avec les propriétaires.

« J'avais Frances et Harry pour commencer (la liste des personnages). Ils ont quelque chose de théâtral dans leur simplicité, des caractères très reconnaissables pour tous ceux qui côtoient des gens comme eux », raconte l'auteur dans son article. Plus loin, il

écrit : « Comme je le faisais petit en dessinant des cartes des rues de New York dans Lower East Side ou sous le pont de Brooklyn, je devais par la suite découvrir les personnages (de sa pièce), ce qu'ils désirent dans la vie et ce qu'ils ne pourront obtenir. »

Ceux qui connaissent Neil Simon savent à quel point l'auteur américain a puisé dans ses propres souvenirs familiaux pour tisser la trame de plusieurs de ses pièces. Herry Edelstein confirme et ajoute : « Avec cette pièce, M. Simon écrit sur une autre partie de sa famille, la famille élargie. »

Aux yeux de l'auteur, le café est un des derniers bastions du Broadway romantique, comme il l'a connu enfant. C'est ce qu'il rappelle dans une interview accordée à un magazine américain et dont une copie encadrée trône bien en vue à l'entrée de l'établissement. Comme tout restaurateur new-yorkais qui se respecte, M. Edelstein a ainsi accroché sur les murs plusieurs coupures de journaux et de magazines parlant de son établissement. Ils y disputent l'espace aux photographies autographiées de vedettes venues manger une bouchée, d'affiches de pièces de théâtre, de lettres de clients et de la bannière étoilée, omniprésente depuis le 11 septembre.

Harry et Frances Edelstein travailleront sans doute aussi longtemps qu'ils en trouveront la force dans leur cher café. Après quoi, ils passeront le flambeau à leurs deux enfants et leurs six petits-enfants qui, oui, font déjà partie du décor. Le genre de M. Edelstein, Conrad Strohl, travaille d'ailleurs chaque jour à ses côtés et le propriétaire insiste pour que l'on écrive son nom.

Parions qu'Harry a sans doute exercé le même lobby auprès de Neil Simon afin qu'il s'en inspire pour un des personnages de *45 Seconds from Broadway*. Après tout, c'est dans la famille !

« Bien sûr que nous sommes allés voir la pièce (*45 Seconds From Broadway*). Elle parle de nous ! »

Grammy Awards: U2 en tête des sélections

d'après AP et PC

BEVERLY HILLS — Les rockers irlandais de U2 sont arrivés en tête, hier, de la liste des mises en nomination pour la 44^e cérémonie des Grammy Awards, qui aura lieu le 27 février à Los Angeles. Le groupe de Bono a été sélectionné huit fois, notamment dans les catégories du meilleur album et de la meilleure chanson de l'année.

Les Irlandais seront même en compétition contre eux-mêmes dans la catégorie de la meilleure chanson rock, puisque les organisateurs ont distingué *Elevation* et *Walk On...* On retrouve derrière eux la jeune révélation India.Arie, avec sept sélections pour son premier album *Acoustic Soul*, alors qu'une au-

tre jeune chanteuse, Alicia Keys, décroche six sélections, notamment grâce à son extrait *Fallin'*. Un habitué de la cérémonie, le compositeur français Pierre Boulez, n'est pas en reste (six nominations), tout comme la chanteuse country Alison Krauss, le chanteur R&B Brian McKnight et le groupe de rap OutKast (cinq chacun). Suivent T-Bone Burnett, la « recrue » canadienne Nelly Furtado, Train, Aerosmith et Lucinda Williams, choisis dans quatre catégories.

Du côté de l'album de l'année, l'éclectisme règne avec Bob Dylan (*Love and Theft*), India.Arie (*Acoustic Soul*), OutKast (*Stankonia*), U2 (*All That You Can't Leave Behind*) et la bande originale du film *Oh Brother, Where Art Thou?* des frères Coen.

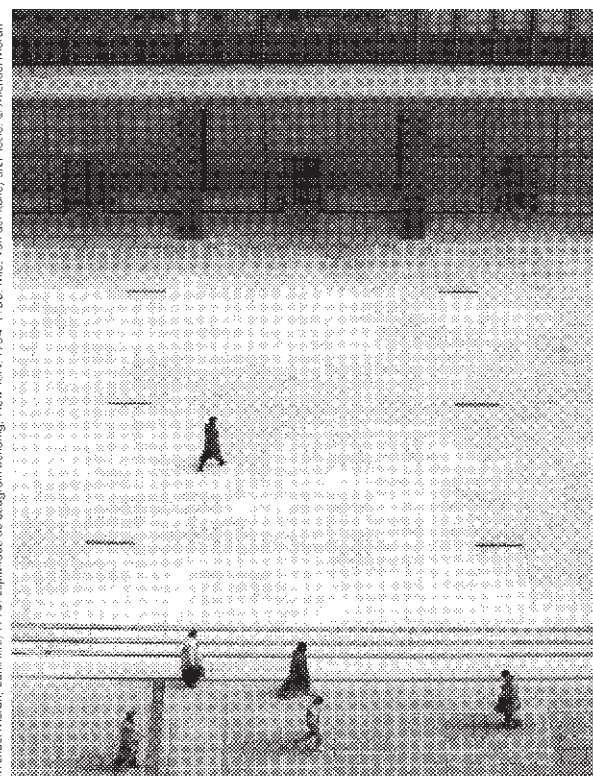


Photo: M. Chabot/Museo, Son. Eric. 1993. Eglise du Sagrado Building, New York, 1954-1958. Musée du Centre canadien d'architecture, Montréal, Québec.

mies en amérique

du 17 octobre 2001 au 20 janvier 2002

CCA

Centre Canadien d'Architecture 1920, rue Baile, Montréal, Québec
514 939 7026 www.cca.qc.ca

Heures d'ouverture du musée : mardi au dimanche, 11h à 18h; jeudi, 11h à 20h

VIVENDI UNIVERSAL

Organisée par le CCA et le Whitney Museum of American Art, avec la collaboration du Museum of Modern Art de New York. Avec le soutien de Eric Jaffe et Jeffrey Brown, de la Graham Foundation for Advanced Studies in the Fine Arts et de la Fondation Daniel Langlois pour l'art, la science et la technologie.

- Banque de Montréal
- CDP Capital
- Allianz
- RBC

ÉCOLES

studio TANGO montréal

HIVER 2002
cours de tango argentin de tous les niveaux

cours GRATUIT les 8, 9 et 10 janvier à 19h00
téléphonez pour réserver vos places!

photo: michael sibodan

professeurs d'expérience

PRIX pour étudiants et membres UDA

www.total.net/~stutango

1447 Bleury, métro place des arts 514 844 2786

2001 : cliquez et vous saurez...
cyberpresse.ca/retro2001

cyberpresse.ca

Louise Lapierre DANSE

«Locaux entièrement rénovés»

Enfants • Adolescents • Adultes

Classe d'essai gratuite

Au ♥ du plateau Mont-Royal
(514) 521-3456
danse-louiselapierre.qc.ca

Saidye Bronfman CENTRE DES ARTS CENTRE FOR THE ARTS

ÉCOLE DES BEAUX-ARTS
Centre des arts Saidye Bronfman

HIVER 2002

Appelez-nous pour recevoir votre CATALOGUE GRATUIT
514.739.2301
5170, ch. Côte-Ste-Catherine
www.thesaidye.org

COURS D'ART

INSCRIVEZ-VOUS DÈS MAINTENANT

Cours débutant janv. et fév. Débutant, intermédiaire, avancé

peinture
dessin
aquarelle
joaillerie
vitrail
céramique
poterie
sculpture
et plus encore

Aussi, programme pour jeunesse et ados après l'école et le samedi

CENTRE DES ARTS VISUELS

www.centredesartsvisuels.ca
brochure gratuite

350 av. Victoria 488-9558 Métro Vendôme

Initiation à la PHOTOGRAPHIE

(514) 525-3030
www.collegemarsan.qc.ca

- Cours de tous les niveaux
- Labo N&B et Couleur
- Photo numérique et traitement d'images
- Location de studio et labo

Prospectus gratuit

COLLEGE DE PHOTOGRAPHIE Marsan